LA REVUE DE LA CYNOPHILIE FRANÇAISE

Centrale Canine Magazine

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025

N° 238

Chien-loup de Saarloos

Jubilé de la reconnaissance internationale de cette race bergère néerlandaise

ACTUALITÉS



L'engouement croissant pour la Semaine nationale du chien

UTILISATION



Le hoopers en fête pour son premier Grand prix de France

SERVICES



SCC Expo : un service pour gérer les engagements aux évènements

RIBOUCHON
& Fils

CONCEPTEUR EXPERT DEPUIS 1987
HABITAT & TRANSPORT CANIN

La fiabilité, testée et approuvée
par les meilleurs spécialistes cynophiles



CHENILS MODULABLES



Panneaux avec cadres complets, paravents, portes, couverture, accessoires, boulonnerie...



CAGES DE TRANSPORT



Cages acier, aménagement de véhicules, cages plastique, protections de coffre...



NICHES ET ACCESSOIRES



Niches «pro», planchers de repos, parcs à chiots, accessoires nurseries, gamelles...



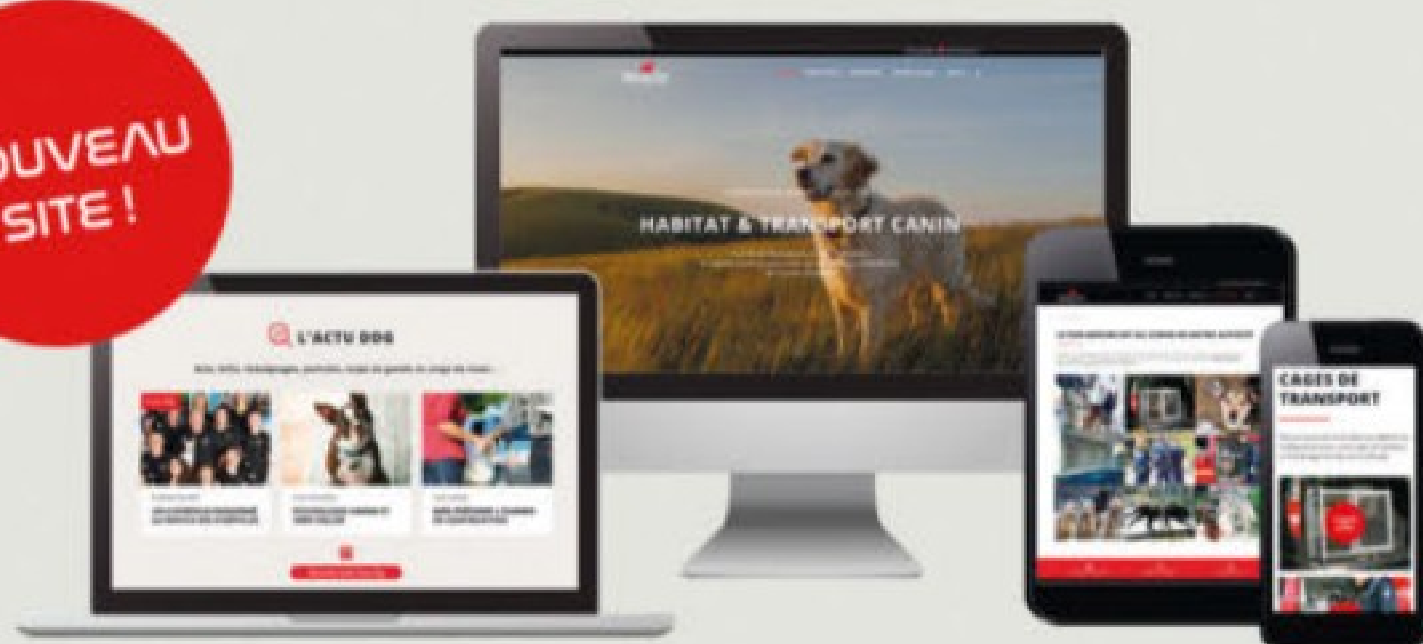
MATÉRIEL MILITAIRE



Obstacles, box de campagnes, caches, cages, banc de couchage, table de pansage...

www.studioa-com.fr

Depuis plus de 30 ans,
une qualité récompensée par votre confiance !



Retrouvez-nous sur
www.ribouchonetfils.com

- Détail des produits et galerie des réalisations
- Références, C.G.V. et tarifs !
- Configuration de votre cage de transport
- Portraits, infos, coups de coeur...

RIBOUCHON & Fils
Zone industrielle
BP 40 - 60210 Grandvilliers
03 44 46 69 67
contact@ribouchonetfils.com

Chers amis cynophiles,



La Centrale Canine incarne depuis plus d'un siècle une mission essentielle: promouvoir, protéger et valoriser le chien de race en France. Héritière d'une histoire prestigieuse, dépositaire d'un savoir-faire reconnu, notre fédération a su, au fil du temps, préserver l'esprit de ses fondateurs tout en accompagnant les évolutions de la société. Aujourd'hui, cette fidélité au passé ne saurait se concevoir sans une volonté claire d'ouverture et d'adaptation. Car le respect des traditions ne s'oppose pas à la modernité: il en est la condition.

Notre action repose sur trois piliers indissociables: le bien-être animal, le respect des traditions cynophiles et cynégétiques, et la modernisation continue de nos structures et de nos pratiques. Ces valeurs guident chacune de nos décisions, chacune de nos orientations, et traduisent notre ambition de maintenir la Centrale Canine à la hauteur des enjeux contemporains.

Le bien-être animal est aujourd'hui une exigence sociétale majeure, mais il a toujours été au cœur de la vocation cynophile. Aimer et élever un chien, c'est d'abord le comprendre, le respecter et veiller à son équilibre physique et mental. Dans nos clubs, nos épreuves, nos formations et nos règlements, cette attention au bien-être doit être omniprésente. Elle implique de s'appuyer sur les connaissances scientifiques les plus récentes, d'adapter nos pratiques, et de garantir à chaque chien les conditions d'une vie digne et harmonieuse. Ce souci du bien-être ne doit jamais être perçu comme une contrainte, mais comme la preuve de notre responsabilité collective et de notre attachement sincère au monde animal.

Parallèlement, la préservation de nos traditions demeure un devoir. Elles constituent la mémoire vivante de la cynophilie française, et rappellent que chaque race, chaque discipline, chaque pratique résulte d'un long dialogue entre l'humain, le chien et la nature. Ces traditions ne doivent pas être figées, mais comprises, valorisées et transmises. Elles sont le socle sur lequel repose notre légitimité: un patrimoine qu'il nous appartient de faire évoluer avec intelligence et discernement.

Enfin, la modernité de notre fédération s'impose comme une nécessité. Elle se traduit par la digitalisation de nos outils, la transparence de nos procédures, la formation continue de nos acteurs, et le renforcement du dialogue avec les institutions publiques, les scientifiques et les partenaires de la filière animale. Être moderne, c'est affirmer que la Centrale Canine est une organisation dynamique, ouverte, capable d'anticiper les mutations tout en restant fidèle à son identité.

Le chien, dans sa diversité et sa noblesse, reste au centre de notre engagement. Notre mission est claire: faire en sorte que la passion qui unit les cynophiles de France s'exprime dans le respect de ces valeurs qui nous rassemblent. C'est sur cet équilibre que reposent la crédibilité et la pérennité de notre fédération, et c'est sur lui que nous continuerons à construire l'avenir de la cynophilie française.

Dr Alexandre Balzer
Président de la Centrale Canine

SOMMAIRE

ACTUALITÉS
4 Semaine nationale du chien
8 Brèves cynophiles

DOSSIER
10 Portraits de races françaises: les braques sur le Plomb du Cantal

UTILISATION
20 Grand prix de France de hoopers
22 Grand prix de France des chiens d'attelage
26 Grand prix de France de flyball
28 Grand prix de ring

COIN VÉTO
30 L'oligodontie, une affection héréditaire (part. 1)
34 Revue de presse

ÉLEVAGE
36 Relancer la participation aux expositions canines
38 Mondiale d'élevage des races pyrénéennes
40 Nationale d'élevage des braques latino-ibériques
42 Nationale d'élevage des bergers néerlandais
46 Juridique: commentaire de jugement

SERVICES
48 SCC Expo: le parcours d'une gestion d'évènement
50 Se former à la reproduction avec LOF Learning

CARTE
51 Ça se passe près de chez vous!

LA REVUE DE LA CYNOPHILIE FRANÇAISE
CENTRALE CANINE Magazine

N° 238 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025
Revue bimestrielle éditée par la Centrale Canine
155 avenue Jean-Jaurès, 93535 Aubervilliers Cedex
Tél.: 01 49 37 55 55 - **www.centrale-canine.fr**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: **Alexandre Balzer**
RESPONSABLE ÉDITORIALE: **Léa Bouleau**
lea.bouleau@centrale-canine.fr
A COLLABORÉ À CE NUMÉRO:
Charlotte Grenier
RÉGIE PUBLICITAIRE: **Éditions Larivière**
Alexandre Figère - alexandre.figere@editions-lariviere.com
CONCEPTION GRAPHIQUE: **Éditions Larivière**
Brigitte Laplana - brigitte.laplana@editions-lariviere.com
SERVICE ABONNEMENT:
centralecanine.magazine@centrale-canine.fr
IMPRESSION: **IPS Pacy/Eure**
Route de Paris, 27140 Pacy-sur-Eure
Papier issu de forêts gérées durablement. Origine du papier: Allemagne. Taux de fibres recyclées: 0%. Certification: PEFC / EU ECO LABEL. Eutrophisation: 0,018 kg/tonne
ISSN: 2416-4038. Dépôt légal à parution.
Revue gratuite, ne peut pas être vendue.
Photo de couverture:
Sik'is Hantaywee de Luna Canis Lupus,
par Stéphanie Tosanic

CENTRALE CANINE

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-32-2813
pefc-france.org

Une troisième édition réussie avec 300 évènements !

SEMAINE NATIONALE **DU CHIEN**



© DR

La Centrale Canine présente à l'après-midi canin d'Asnières-sur-Seine (92).

Créée en 2023 par la Centrale Canine, la Semaine nationale du chien est un évènement prenant place autour de la Journée mondiale des animaux pour sept jours dédiés au chien et aux activités canines dans toute la France. Pour cette 3e édition, le thème «Le chien et l'enfant» choisi a rencontré un écho particulièrement fort auprès du public, des professionnels du monde canin et des institutions.

Par Fleur-Marie Desfougères, directrice

Avec 300 évènements organisés sur tout le territoire, cette édition a confirmé l'engouement croissant des Français pour cette célébration. Le succès est tel que près de 8 Français sur 10 se disent intéressés par la Semaine nationale du chien selon le dernier baromètre CSA/Centrale Canine, un chiffre qui grimpe à 83% chez les foyers avec enfants. Ce rendez-vous annuel devient peu à peu une référence incontournable dans l'univers canin français.

Le chien et l'enfant

Le choix du thème « Le chien et l'enfant » pour cette édition n'est pas anodin. L'édition 2025 de notre enquête a révélé que 39% des foyers avec enfants possèdent un chien, contre 33% en moyenne dans la population générale; et 25% des foyers avec enfants envisagent d'en adopter un prochainement.
Les bénéfices de cette relation sont largement reconnus: près de 9 Français sur 10

estiment que le chien aide l'enfant, le stimule et l'accompagne dans son développement. Le chien est perçu comme un confident, un protecteur, un moteur d'empathie et un acteur de responsabilisation.

Analyse sociologique de la co-éducation positive

Le sociologue Christophe Blanchard analyse cette co-éducation comme une relation naturelle et bénéfique : l'enfant, par sa posture et sa communication non verbale, entre plus facilement en relation avec le chien. Ce lien favorise le bien-être, la confiance et l'épanouissement de l'enfant. Si le destin du chien et de l'enfant sont intimement imbriqués l'un dans l'autre, ce serait peut-être dû, ainsi que l'explique le sociologue, à l'évolution canine elle-même qui a débouché sur le développement d'un certain nombre de traits néonétiques, c'est-à-dire des caractéristiques juvéniles (yeux ronds, oreilles tombantes, propension au jeu) qui ne laissent généralement pas les humains indifférents. Mieux, la néonétie déclenche instantanément chez l'humain des réactions empathiques fortes à l'égard de ce chiot dont la docilité exprime la même sorte de dépendance qu'il aurait avec sa mère. Les chercheurs s'accordent à confirmer que l'hypersociabilité canine vis-à-vis des humains est donc le fruit de la sélection naturelle et artificielle. Mais cette relation caractéristique s'accentue encore lorsque le chien en vient à connecter avec l'enfant. La proximité entre l'animal et le petit d'homme s'instaure avec une immédiateté exceptionnelle qui apporte instantanément bien-être et épanouissement à l'enfant.

Lorsqu'un chien intègre la maison, il fera rapidement partie de son horizon linguistique à travers les premiers mots qu'il prononcera. Partie intégrante de sa famille, il l'aidera à catégoriser le monde des êtres vivants et des choses.

L'empreinte culturelle est d'autant plus rapide que la relation qui s'instaure entre l'enfant et le chien ne souffre d'aucune ambiguïté. Face à l'animal, les signaux de communication de l'enfant seront apaisants et rarement contradictoires. Là où l'adulte prendra souvent une posture dominante (position debout, regard fixe et mains en avant), l'enfant se mettra de son côté à hauteur de l'animal et cherchera naturellement une communication plus douce.

En retour, le chien aide l'enfant à grandir et à évoluer dans une relation de confiance, directe et plus facile à interpréter que certaines relations interhumaines.

Les pédagogues ont bien compris la richesse et la portée de ce compagnonnage susceptible de faire progresser leurs élèves. De plus en plus d'enseignants proposent ainsi dans leurs établissements la présence d'un chien afin d'améliorer le climat scolaire et d'aider les enfants à surmonter leurs difficultés. Désormais, cette co-éducation très positive mériterait d'être systématisée auprès des adultes eux-mêmes qui manquent parfois de la présence d'un chien pour renouer avec une forme d'équilibre affectif qu'ils ont perdu en grandissant.



© DR

Les chiens visiteurs du Club canin des Gorges de la Loire (43) en visite dans une école.

Record de nombre d'évènements

La 3e édition de la Semaine nationale du chien a battu tous les records : 300 évènements ont été recensés, dépassant les chiffres des éditions précédentes (200 en 2023, 230 en 2024). Ces manifestations ont pris des formes variées : portes ouvertes, balades canines, conférences, ateliers éducatifs, démonstrations, compétitions, expo-



© DR

Une des expositions itinérantes du musée du Chien à La Garenne-Colombes (92).



© Ville de Villeneuve-Loubet

Journée du chien à Villeneuve-Loubet (06).

sitions, chasses au trésor, et bien plus encore.

Parmi les temps forts, peuvent être cités :

• le musée du Chien, au siège social de la Centrale Canine (93), deuxième plus grand musée au monde dédié au chien, a ouvert ses portes gratuitement toute la semaine et le samedi 4 octobre ;

• des ateliers de lecture avec des chiens à Rouen (76), favorisant la confiance en soi chez les enfants ;

• des conférences sur la prévention des morsures à Moncontour (22) en parallèle du BREATH & Show, le rassemblement des races brachycéphales ;

• des concours d'agility en Guadeloupe ;

• etc.

Ces évènements ont mobilisé les clubs canins, les associations canines territoriales, les offices de tourisme, les vétérinaires, les éducateurs et les élus locaux, témoignant d'une dynamique nationale autour du chien.

Partenariat avec le label Toutourisme

Pour la première année, le label Toutourisme s'est associé à la Semaine nationale du chien. Ce regroupement de plus de soixante offices de tourisme à travers toute la France a pour objectif de valoriser l'accueil des chiens dans les lieux touristiques. Le label Toutourisme s'inscrit dans une tendance forte : 76 % des foyers avec enfants partent en vacances avec leur chien, et 72 % des Français souhaitent une meilleure acceptation des chiens dans les hébergements touristiques.

Ce partenariat illustre la volonté de la Centrale Canine de favoriser l'inclusion du chien dans tous les aspects de la vie sociale et familiale, y compris les loisirs et les déplacements, volonté partagée par de nombreuses communes pet-friendly en France. Il a permis de mettre en lumière plusieurs initiatives locales comme celle de Thionville (57), où l'office de tourisme a proposé une visite guidée à quatre pattes et une collecte solidaire pour la SPA.

La Centrale Canine présente sur le terrain

La Centrale Canine a été présente sur divers évènements à travers la France. Elle a notamment participé :

• à la prise d'armes au Mémorial des chiens héros à Suippes (51) ;

• à l'évènement Super Chiens à l'école nationale vétérinaire d'Alfort (94) ;

• à la Journée de l'animal à Asnières-sur-Seine (92) ;

• à l'évènement Animesnil au Blanc-Mesnil (93) ;

• à des ateliers de prévention et d'éducation dans d'autres villes.

Certains évènements ont dû être annulés ou reportés pour cause de météo peu clémente en région parisienne. Pour ceux qui ont eu lieu, ils ont tous fait le plein de public enthousiaste à découvrir le chien de race et la cynophilie en France.

La 3e édition de la Semaine nationale du chien a été un véritable succès, tant par son ampleur que par la richesse de ses contenus. Ces évènements nous rappellent à tous une réalité quotidienne des propriétaires de chien : le chien est bien plus qu'un animal de compagnie, il est un partenaire de vie, un éducateur, un confident et un héros du quotidien. ■



© DR

Séance de chien lecteur aux portes ouvertes du Club du chien de défense et d'utilité de Chartreuse (38).

Zoomalia
Le savoir-flair animal

Professionnels du monde canin,
Découvrez
L'animalerie à prix PRO

REMISES PERMANENTES dès 100€ d'achat

-10% sur tout le catalogue, hors marques grises*

ou

-20% sur toutes les marques exclusives Zoomalia

Prix à la PALETTE
complète ou multi-références

OFFRE PRO +
Des prix ultra compétitifs sur **tout** le catalogue dès 790€ HT



RDV SUR ZOOMALIA.COM POUR EN SAVOIR PLUS

ou

Contactez notre équipe
commercial.pro@zoomalia.com

*Liste des marques grises : Zoomalia Basics, Royal Canin, ProPlan, Virbac Veterinary HPM, Royal Canin Veterinary Diet,Vetoquinol, Hill's, Prescription Diet, Hill's, Pro Plan Veterinary Diets, True Instinct, Dog Chow, Eukanuba, Advance Veterinary Diets, Advance, Feliway, Prozym, Advantix, Advantage, Seresto, Duoflect, Scalibor, TVM, Frontline

BRÈVES CYNOPHILES

Le chien dans la société

23 % des animaux accueillis en refuge en France sont des chiens

Une étude publiée en septembre par la SPA et la Fondation Affinity a tenté de chiffrer les abandons en France à partir des données déclaratives de plus de 800 structures recueillant des animaux. Sur les plus de 108 000 animaux pris en charge en 2024 par cet échantillon d'associations, 23 % étaient des chiens, majoritairement issus d'abandons directs (59 %). Les principales raisons invoquées par les propriétaires sont une incapacité physique à s'en occuper (28 %), une rupture de vie rendant l'animal contraignant (24 %), ou encore des problèmes de comportement (18 %). En moyenne, les chiens confiés aux associations y restent 8 mois. Les chiens de tailles moyenne et grande représentent l'écrasante majorité des prises en charge (respectivement 46 % et 38 %), et plus de la moitié sont adultes (57 %), suivis par les chiots de moins de 6 mois (23 %) et les chiens de plus de 8 ans (20 %). Les chiens de race représenteraient 34 % des effectifs, un chiffre à nuancer toutefois puisque l'enquête définit comme tel tout chien dont l'apparence a été rapprochée d'un type racial. Ces chiffres portant sur un périmètre restreint, la réalité nationale pourrait être plusieurs fois supérieure : l'abandon reste un phénomène tristement massif en France.

Renforcer la collaboration entre organisations canines nationales



Les représentants d'OCN présents au meeting norvégien.

© DR

Des représentants de huit organisations canines nationales (OCN) européennes se sont réunis mi-septembre à Oslo (Norvège), pour poursuivre les discussions menées à Paris en février. Le thème central des échanges concernait l'importance de la collaboration entre OCN pour répondre aux enjeux actuels liés à l'élevage et au bien-être canin. Alexandre Balzer et Fleur-Marie Desfougères, respectivement président et directrice de la Centrale Canine, ont ainsi représenté la France aux côtés de leurs homologues italiens, allemands, danois, suédois, finlandais et norvégiens. L'exposition des stratégies de chacun concernant le développement numérique, notamment, a permis de souligner le potentiel que pourraient avoir des projets informatiques communs ; et la présentation de systèmes d'adhésion mis en place par certains a su démontrer l'intérêt d'une telle démarche pour atteindre une meilleure connaissance et un meilleur accompagnement des cynophiles d'un pays. Cette rencontre a par ailleurs été l'occasion de réaffirmer la nécessité d'adopter une approche proactive plutôt que réactive face aux changements sociétaux, et décision a été prise de rédiger une déclaration unifiée à utiliser dans les futurs efforts politiques et juridiques avec le Parlement européen.

En Belgique, la prévention des morsures devient un sujet

L'Union professionnelle vétérinaire, en partenariat avec l'association VethoPsy et le réseau belge des vétérinaires comportementalistes, appelle le gouvernement wallon à reconnaître dans son plan Environnement-Santé son projet pilote d'évaluation comportementale des chiens dangereux, qui prévoit notamment le lancement d'un observatoire des morsures. Si le ministre-président du gouvernement wallon, Adrien Dolimont, a indiqué vouloir privilégier la formation des propriétaires pour réduire le risque de morsure, plusieurs communes de la province de Liège ont, indépendamment de ces démarches, modifié leur règlement de police en imposant le port de la muselière pour tous les chiens toisant plus de 40 cm au garrot sur les marchés, les brocantes, ou toute autre animation générant de l'affluence. Une pétition est en circulation pour demander la révision de cette mesure, que les autorités locales justifient par l'inadéquation de la liste de races considérées comme dangereuses qui était en vigueur jusqu'alors, les études scientifiques se rejoignant sur la conclusion que tout chien peut mordre, quelle que soit sa race.

Des résultats d'utilisation à l'international

Les Françaises championnes du monde du concours saint-hubert

Du 17 au 19 octobre se sont déroulés, à Pinczow (Pologne), les championnats du

monde des concours saint-hubert, épreuves d'utilisation consistant en des parcours de chasse pratique. Les Françaises se sont emparées du podium de chasse pratique avec chien d'arrêt: Karine Lanoë et son épagneul breton femelle **Ohio dite Only du Bois Courcol** sont ressorties championnes du monde féminines en individuel, directement suivies par Aurore Bédèche et son setter anglais femelle **Stella**, vice-championnes, remportant ainsi ensemble le titre de championnes du monde féminines par équipe. Du côté de l'équipe masculine, Jérôme Lanoë et son épagneul breton mâle **Squale de la Plume du Puits** sont également rentrés avec le titre individuel de vice-champions du monde de chasse pratique avec chien d'arrêt.

Une Française sacrée championne d'Europe au troupeau

Le 21 septembre, à Borová (République tchèque), Anaëlle Suhard, 17 ans, est devenue championne d'Europe de troupeau avec sa border collie **Samba des Mauves Bruyères**, âgée de 4 ans. Cette Girondine évoluant dans un quotidien agricole était engagée dans la catégorie jeunes conducteurs du Continental sheepdog championship face à cinq autres conductrices, dont une également Française: Perrine Hannok, 20 ans, avec son border collie **Padre**. Prochaine étape pour celle qui a déjà été sacrée vice-championne de France en 2023: le World sheep dog trial qui se déroulera en Écosse en septembre 2026.

3e place européenne pour l'équipe de France de sauvetage à l'eau

L'équipe de France a décroché la 3e place de l'International cup for waterwork dogs (ICWD). Ce challenge européen, qui s'est déroulé dimanche 7 septembre 2025 à Bocholt (Belgique), a réuni dix-huit chiens venus d'Italie, de France, d'Allemagne, de Finlande, des Pays-Bas, de Belgique et du Danemark. Les concurrents italiens ont accaparé les trois marches du podium en individuel, remportant ainsi la première place par équipe, suivis par l'équipe allemande, puis par l'équipe française composée de Thierry Delafond et son golden retriever **Pedro du Bois du Goldenlove**, de Christophe Bezuga et sa labrador **Pixel's Ria**, et d'Alain Dumas avec son labrador **Pady Paparazzi du Val de Quincy**.

Nouvelles technologies, nouvelles approches

L'IA peut apprendre à «lire» les chiens de détection

Une étude publiée en août 2025 dans la revue scientifique *Royal Society* s'est intéressée à la capacité de l'IA à prédire la détection d'une odeur cible par un chien. Huit chiens ont été entraînés à la détection d'une odeur cible, puis filmés durant leurs séances pendant deux mois. Les vidéos ont ensuite été codées et traitées par un modèle d'IA par apprentissage profond développé pour scruter le comportement des chiens lorsqu'ils sont, ou non, en présence de l'odeur recherchée. Les performances de prédiction de ce modèle ont été comparées avec celles de 190 maîtres-chiens spécialisés dans la détection, en soumettant à chacun des partis les mêmes extraits vidéo avec la question «*L'odeur cible entraînée est-elle présente dans cette zone?*». Les réponses du logiciel ont enregistré une précision moyenne de 66%, montant à 77% lorsque le panel de vidéos soumises a été élargi, contre 46% pour les cynophiles experts. L'étude démontre ainsi le potentiel des analyses comportementales assistées par l'IA; ses auteurs concluant que cette approche pourrait améliorer la formation des chiens de détection en fournissant aux maîtres-chiens des indices comportementaux supplémentaires et objectifs en temps réel.

La 3D au service du cursinu

Une modélisation 3D interactive du cursinu a été mise en ligne cet été sur le site https://cursinu.corsica/. Initiative de Jean-Dominique Rossi, juge de la race ayant participé à l'élaboration de son standard et auteur de plusieurs livres à son sujet, ce projet vise à présenter et surtout à représenter le cursinu idéal. Le chien numérique peut ainsi être observé à 360° et chaque partie de son corps donne accès, en un clic, aux détails du standard précisant les caractéristiques recherchées et excluantes. Également traduit en anglais, en italien et en espagnol, cet outil ambitionne de guider les juges et les éleveurs dans leur travail de sélection, tout en offrant à qui le souhaite une découverte immersive et ludique de ce qui fait un beau et bon cursinu. ■



© Jean-Dominique Rossi – Arobase.fr

Capture d'écran du cursinu modélisé en 3D sur ***cursinu.corsica***.



Portraits de races françaises

LES BRAQUES SUR LE PLOMB DU CANTAL

Par Sophie Licari



© Miguel Angel Moraleda

Chasse aux cailles sur le Plomb du Cantal, *peinture à l'huile sur toile de lin de 130x100 cm réalisée par Miguel Angel Moraleda en 2022 et conservée au musée du Chien de la Centrale Canine.*

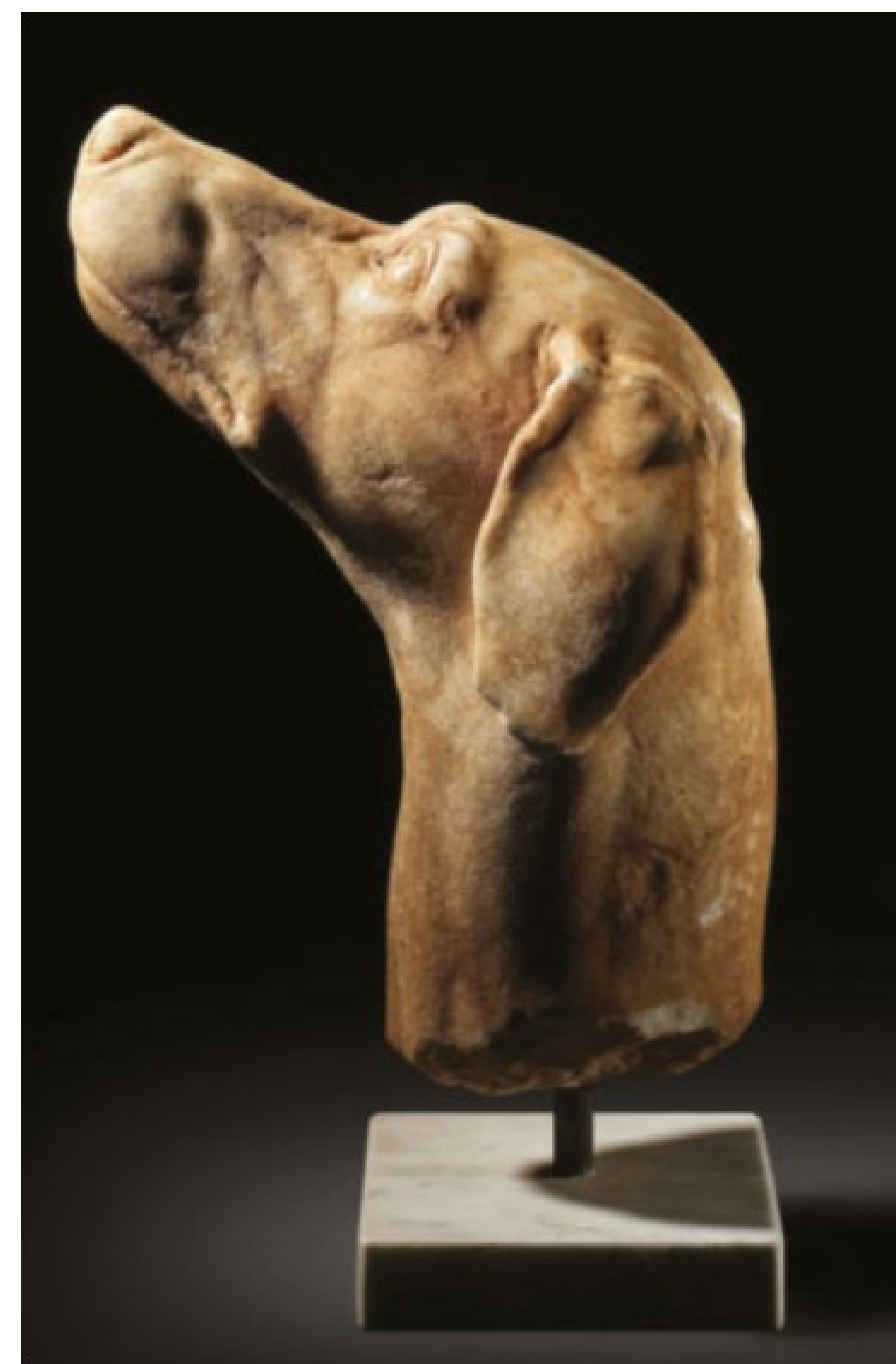
Il est environ midi, en une chaude journée d'août des dernières années du XIXe siècle. Commencée à l'aube, cette matinée de chasse aux cailles se termine et le chasseur prend quelque repos avec ses braques, l'un de la race locale auvergnate, les deux autres du Bourbonnais tout proche, avant de redescendre de ce majestueux Plomb du Cantal dont il prend plaisir à contempler, en tirant tranquillement sur sa pipe, les jeux de lumière et d'ombre.

Antécédents braccoïdes

Avec ses 1855 mètres, le Plomb est le point culminant des monts du Cantal, au centre-ouest du Massif central. L'endroit est riche en cailles, avant qu'elles ne repartent en septembre vers leur hivernage africain; on aperçoit, paissant sur les pentes, deux vaches de race ferrandaise, dont le lait est utilisé pour les réputés fromages auvergnats. Les deux races de chiens d'arrêt font partie du vaste ensemble du morphotype braccoïde, produit d'une spécialisation pour la chasse hors vue s'étant portée d'abord sur le chien courant. Pour débusquer le gibier, coller en meute à sa voie, si besoin lui faire face, il constitue un compromis de vitesse, d'endurance et de puissance, outre un flair particulièrement aiguisé avec sa tête formée de deux parallélogrammes rectangulaires: la forme du museau laisse place à de grandes cavités nasales, maximisant la surface de la muqueuse olfactive. Si des prémisses semblent apparaître sous l'Antiquité gréco-romaine, l'initiative de la sélection du braccoïde se serait produite dans le monde celtique et plus particulièrement gaulois, se prolongeant dans les royaumes germaniques du haut Moyen-Âge.

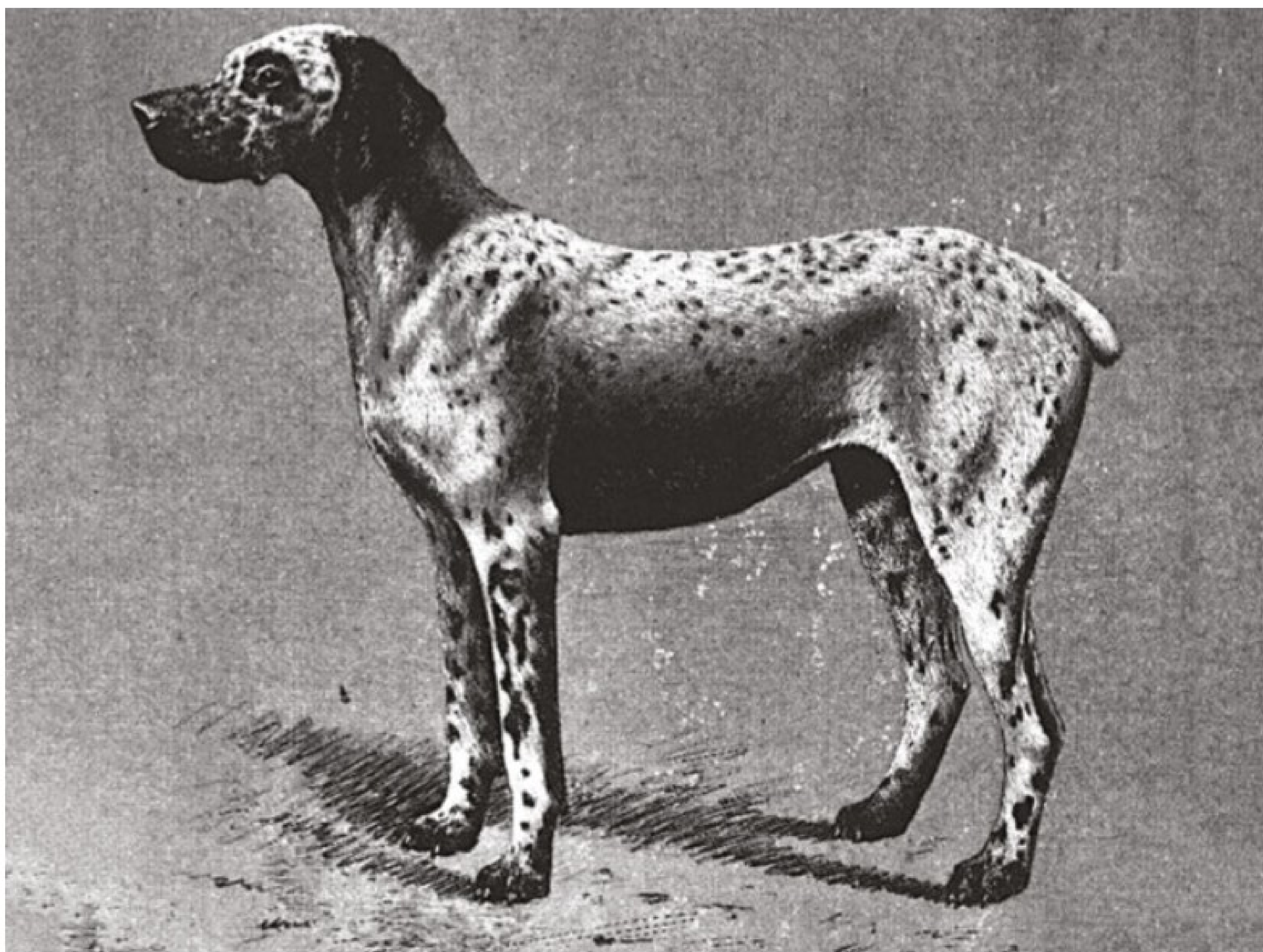
Du morphotype braccoïde part ensuite une ramification vouée à la chasse à la plume. Le Moyen-Âge occidental connaît deux façons de chasser les oiseaux à l'aide d'un chien. La volerie, chasse aristocratique, utilise des rapaces dressés; le chien quête, lève le gibier pour que le rapace le coiffe, si besoin l'aide à le maîtriser au sol. À l'ère de la chasse à tir, le chien de volerie se prolongera dans le broussailleur et leveur de gibier. Une chasse plus roturière consiste à capturer au filet certains oiseaux, cailles ou perdrix. Le chien, qu'on surnomme couchant, quête, détecte le gibier, le maintient au sol par une approche subreptice, indiquant la présence de l'oiseau sur lequel le chasseur jette le filet. «*Et soudain qu'il a senti la caille, il s'arrête tout court. Les chasseurs ont un rets large nommé une tirasse, laquelle ils déploient, et [...] dont ils couvrent le chien et la caille.*», détaillera le naturaliste Pierre Belon (*L'Histoire de la nature des oyseaux*, 1555). L'arrêt utilise un modèle moteur instinctif du chien lorsqu'il s'agit de chasser en solitaire une petite proie: il doit l'approcher avec précaution et, avant de bondir, s'arrêter pour assurer la prise. La sélection utilitaire a allongé la durée de ce schéma comportemental. À l'ère de la chasse à tir, le chien couchant se fera chien d'arrêt.

Le terme «braque», utilisé sous différentes graphies – en langues d'oïl et d'oc il se



© Bonhams

Tête d'une statue romaine en marbre, env. IIe siècle. Collection privée.



***Mascotte**, braque du Bourbonnais appartenant à M. Delafosse.*
Les Races de chiens, *Henri de Bylandt, 1897.*

LA RENAISSANCE DU BOURBONNAIS

Ainsi que son fils Michaël le retrace sur le site **braquedubourbonnais.info**, Michel Comte, aidé par son frère et quelques amis dont le Dr Bazin, président de la Société canine du Sud-Est, s'attelle dans les années 1960 à rechercher des sujets. Il n'en reste aucun inscrit au LOF en état de reproduire, mais il trouve quelques braques sans origines connues dont les caractéristiques les rattachent au bourbonnais. Il entreprend une sélection sur ce panel, confiant ses produits à des chasseurs, et à partir de 1973 fait inscrire des sujets au livre d'attente puis au LOF à titre initial. Parmi les premiers, il y a **Rasteau**, fils des chiens de Pierre Perret, **Joséphine** et **Napoléon**, immortalisé dans sa chanson « Napo Napiteau ». D'autres sujets sont dénichés et d'autres éleveurs suivent comme MM. Barbier (*des Bugadières*), Mercier, Régis (*de Julius Forum*), Buot (*de la Bénigousse*), Mme Sarret (*de la Croix Saint-Loup*), M. et Mme Perrony (*Happiness*), M. et Mme Poma (*de la Vallée de Canbière*). Avec l'accord de la SCC, Michel Comte a recours dans les années 1990 à une retrempe avec une femelle pointer.



Rasteau.

rencontre à partir du XIIe siècle –, est d'origine germanique et en rapport à la fonction. En vieil allemand, « *brahha* » (ou « *brahhon* », « *brahhi* », « *brekki* ») désigne le premier labour d'une terre non cultivée (même racine que « *brechen* », briser), puis en moyen allemand une jachère (« *brache* »). Certains oiseaux sont donc nommés « *brachvogel* », et « *brakko* » le chien qui les chasse. Lorsque la chasse à tir éclipse la volerie, à partir du XVIe siècle, l'emploi du chien qui arrête le gibier, laissant le temps d'ajuster le tir, se développe. Pierre de Quiqueran de Beaujeu évoque les chiens qui « *arrêtent assez court, les genoux fléchis, bandent leur nez ; et par leurs postures, substituts des mots, signalent le gibier* » (*De laudibus Provinciae*, 1551). Le fusil à silex et le menu plomb, apparus vers 1630, permettent de tirer à plus grande distance, rendant nécessaire le rapport par le chien. Jacques de Sélincourt cite les « *braques qui arrêtent tout, chassent de haut nez* » (*Le Parfait Chasseur*, 1683).

Après la chute de l'Ancien Régime, la chasse à tir se démocratise, et en 1845, le droit de chasser dans les forêts domaniales est mis en adjudication, entraînant la création de nombreuses sociétés de chasse au chien d'arrêt. Par ailleurs, au XIXe siècle, des innovations, cartouche, canon basculant avec chargement par la culasse, améliorent l'efficacité du fusil. Le chasseur recharge plus vite, tire plus de coups, à une portée plus grande ; ce qui favorise l'engouement pour les setters et les pointers, rapides et à quête ample. Ce qui entraîne dans le monde cynégétique et cynophile français, comme nous l'avons détaillé (*cf. n° 236*), un conflit entre les adeptes de ces races britanniques et ceux des chiens d'arrêt français qui jugent que cette « anglomanie » nuit à leur préservation, par désintérêt, dilution par excès de croisements, tout en convenant assez peu à nos manières de chasser.

La cynophilie française officialise, parmi les braques hexagonaux, outre le braque français, les races d'Auvergne, du Bourbonnais, de l'Ariège, le saint-germain, et le dupuy – chien poitevin plus tard disparu. Dans *L'Éleveur* (22.04.1888), puis *Les Races françaises de chiens d'arrêt* (1891), James de

Coninck, président de la Réunion des amateurs de chiens d'arrêt français, publie leur standard. Comme lui-même et d'autres auteurs le constatent, à la fin du siècle les efforts des éleveurs ont porté leurs fruits, les cheptels de ces races paraissant plus étoffés et homogènes, et leur emploi plus étendu.

Les épreuves du bourbonnais

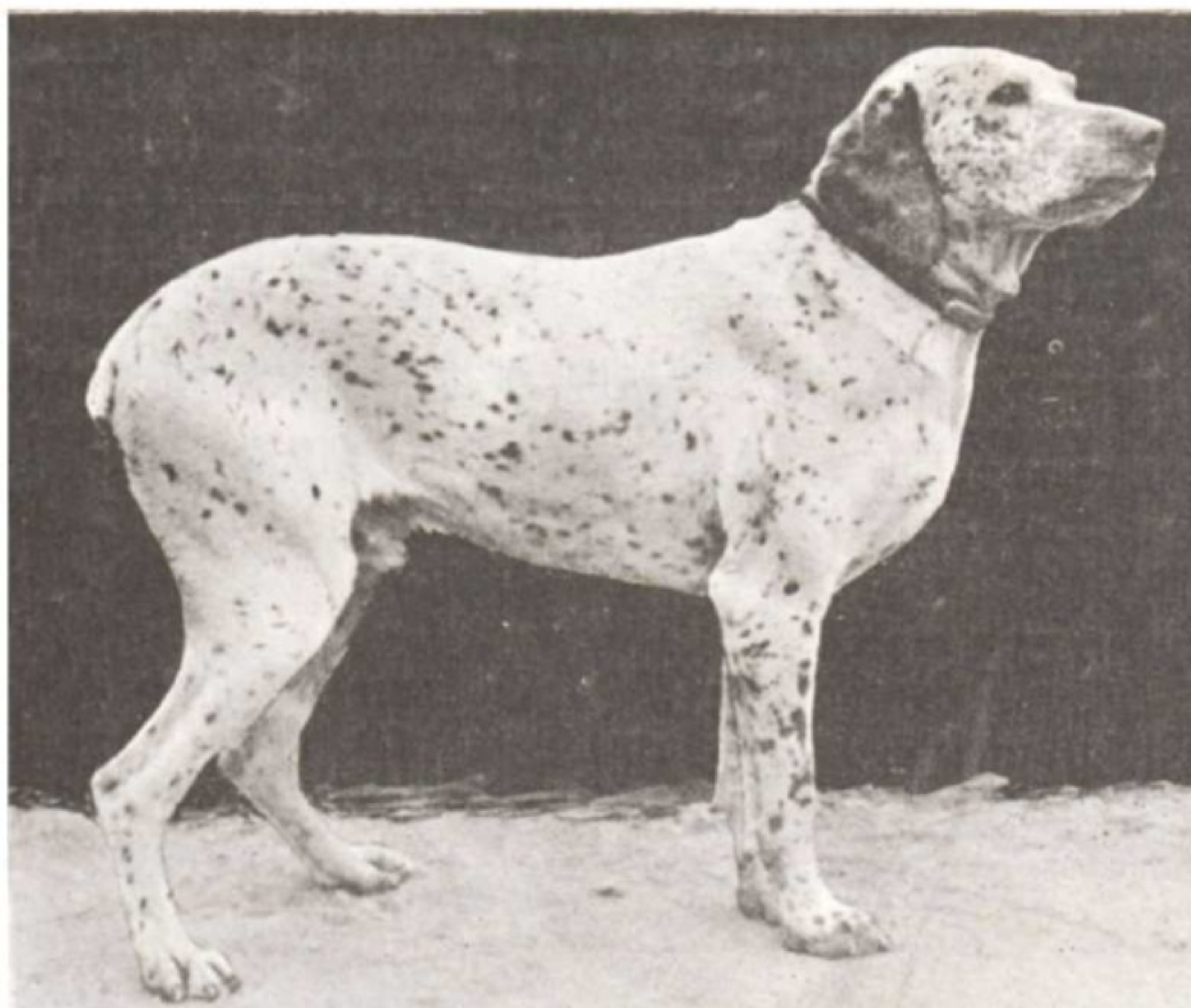
Un chien de type braque à poil ras, robe mouchetée de marron et queue courte, figure dans un des volumes d'aquarelles que le naturaliste italien Ulisse Aldrovandi a fait exécuter à la fin du XVIe siècle ; mais sans référence au Bourbonnais, contrairement à ce qu'indique M. Martin, secrétaire du club de race, dans son bulletin en 1930, repris souvent dans la littérature cynophile. Comme le note le directeur de *L'Éleveur*, Paul Mégnin, la légende de l'illustration indique seulement qu'il s'agit d'un chien utilisé pour la caille (27.07.1930). C'est aussi le cas d'une gravure en noir et blanc incluse dans les premières éditions posthumes de l'œuvre d'Aldrovandi.

Adolphe de La Rue, auteur avec Ernest Bellecroix et Gaspard de Cherville de l'ouvrage *Les Chiens d'arrêt français et anglais* (1881), rapporte que le braque marron moucheté a été commun dans les campagnes françaises, avant de se raréfier. C'est une version locale du vieux braque français, indique aussi de Coninck, avec pour particularités le « *rudiment de queue* », un critère important, comme la robe tachetée de marron – du noir trahirait des croisements. Louis Lesèble, directeur du chenil du Jardin d'acclimatation, rapporte que lors d'un voyage en 1894 dans les environs de Vichy, il lui a été indiqué que les comtes de Bourbon-Busset, dans l'Allier, auraient jadis été à l'origine de la variété ; mais qu'ils ne la possédaient plus lorsqu'il alla sur place (*La Chasse illustrée*, 15.08.1896).

Le braque du Bourbonnais est présent dans les sommes cynologiques du XIXe siècle. Le naturaliste Henri de La Blanchère loue les qualités d'un chien « *dur, intelligent, doué d'un excellent nez, arrêtant de race* », et comme il est rare il se vend cher (*Journal d'agriculture pratique*, 30.06.1873). Bien répandu dans l'Allier, il « *quête sagement à une allure modérée, en rapport avec l'étendue restreinte de nos champs enclos par des haies épaisses* », écrit Ernest Olivier, directeur de la *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France* (vol. 7, 1894). Dans les années 1880, le chenil du Jardin d'acclimatation l'élève ; *La Chasse illustrée* (20.06.1885) loue la qualité de son cheptel, dont les chiens sont décrits comme de « *précieux éléments pour la reconstitution* » de la race. Resté longtemps rare en expositions, les effectifs de braques du Bourbonnais y sont plus étoffés à partir du début du XXe siècle ; à Paris en 1895 le lot d'Albert Lafosse (*de Bosc le Hard*) a obtenu le prix d'honneur du président de la République. Parmi les autres éleveurs notables de la fin du siècle et du premier tiers du suivant, citons MM. Roubeau (*de Bellerive*), Dubut (*de la Bresle*), Bonvallet (*de l'Allier*), Naillon (*des Tailles*), Delage (*Estoc*), Despond (*du Plessis*), Yves, Bisson (*la Grande Inière*).

La race va manquer de peu de disparaître. La Première Guerre mondiale lui porte un rude coup. Le Club du braque du Bourbonnais (CBB), fondé en 1925, s'efforce de la remonter et établit le standard. Le pointer est utilisé en retrempe, notamment par Dubut et Delage. Louis de Lachomette (*du Loye*), vice-président de la SCC et futur président de 1938 à 1946, prend la tête du club en 1927. Le CBB organise en 1926 une première exposition spéciale, en 1929 un premier concours de chasse pratique. Le bourbonnais reprend de l'élan. Conséquences de la retrempe, Jean-Baptiste Samat (*Les Chiens d'arrêt*, 1931), note que sa morphologie a gagné en élégance, que sa quête est plus active et plus large, mais qu'en dehors des régions du centre il est peu répandu. Après la Seconde Guerre mondiale, le CBB tente de réactiver à nouveau la race, mais le sursaut est bref et les inscriptions au LOF finissent par s'éteindre en 1963, la dernière éleveuse étant Mme Martin (*de la Turne*) ; le club est désaffilié. Jean Castaing (*Le Chasseur français*, janvier 1967), déplore que l'extinction du braque du Bourbonnais soit « *sans doute irrémédiable* ».

L'éclipse dure jusque dans les années 1970, où Michel Comte (*du Rocher des Jastres*), éleveur d'épagneul breton, juge de conformité au standard et de travail, s'attache à le

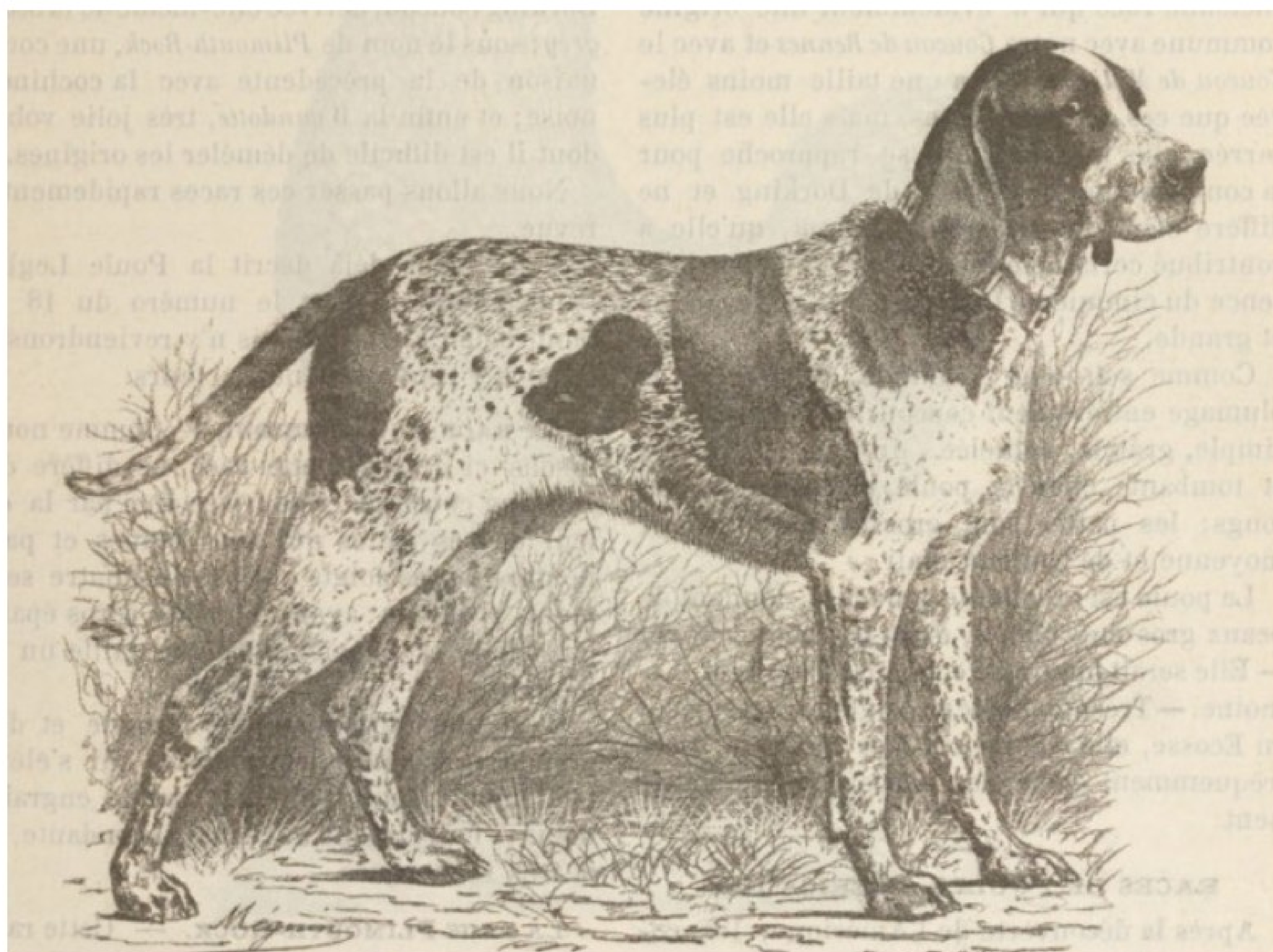


Yan, *braque du Bourbonnais appartenant à M. Yves, 1er prix des expositions de Paris de 1899 et de 1900,* Le Sport universel illustré, *07.07.1900.*

ressusciter. À partir de 1979, il fait son retour en expositions puis en épreuves de travail. Le club renaît de ses cendres en 1981, avec Comte à la présidence ; son premier field-trial se tient en 1981, sa première nationale d'élevage en 1985, et il est réaffilié à la SCC. Une nouvelle version du standard est adoptée en 1991. La race atteint les 100 inscriptions au LOF en 1987 ; elle en comptait 51 en 2024. Elle est présente en effectifs très réduits dans quelques pays comme les États-Unis, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège ou la Suisse.

Les détours de l'auvergnat

Il apparaît dans la seconde moitié du XIXe siècle sous l'appellation « braque d'Auvergne » ou « braque bleu d'Auvergne », voire seulement « braque bleu » comme dans le catalogue de l'exposition de Paris de 1867 pour le couple du vicomte de Perrochel. Quasi absent des ouvrages de l'époque, il semble très peu connu en dehors de sa région. Le premier à le décrire, avec un standard, est a priori James de Coninck dans *L'Éleveur* (27.04.1888) puis dans son ouvrage de 1891 ; il loue ses qualités : très résistant, à la quête restreinte méthodique, à l'arrêt très ferme, passant partout. Il rapporte que le comte de Montmaur (Lot) et M. Bourgade (Lot-et-Garonne) élèvent de bons sujets de souche identique, et qu'en Auvergne on le croit apporté jadis par les chevaliers de l'Ordre de Malte, qui avait des commanderies dans la région.



***Bruno**, braque d'Auvergne appartenant à M. Bourgade.* L'Éleveur, *22.04.1888.*



Ploff II à M. Bigot. *La Vie à la campagne, 01.09.1920.*

Vers la même époque, Henry Brunet-Lecomte, basé en Isère, se procure des sujets chez le lieutenant de louveterie Émile Terrade, à Aurillac (Cantal). Dans *L'Éleveur* (05.01.1896) est relayée la même théorie, Brunet-Lecomte l'ayant entendu chez Terrade et chez le député du Cantal Armand Bory, dont la famille élève ces braques depuis 1827, des chevaliers de Malte auvergnats ramenant ces chiens en 1798 après que Napoléon Bonaparte s'est emparé de l'île. *Le Sport universel illustré* (01.07.1899) rapporte qu'il pourrait s'agir en particulier de M. de Fargues, d'une dynastie nobiliaire de Haute-Auvergne, mais que son descendant n'a aucune donnée permettant de s'en assurer ; en tout cas, raisonne la revue, si des braques avaient été rapportés de Malte, c'est de France qu'ils proviendraient initialement, Oudry et Desportes ayant déjà représenté au XVIIIe siècle des chiens de type braque tachés de noir. Mais l'hypothèse maltaise est vraisemblablement une légende, d'autant que comme *L'Éleveur* le rapportera plus tard (01.07.1953), l'auteur et journaliste Robert Chauvelot, chevalier de Malte, avait épluché les archives de l'Ordre sans trouver mention de chiens.

En 1896 le directeur de *L'Éleveur*, Pierre Mégnin, indique par ailleurs, selon les informations recueillies par Brunet-Lecomte et exemplifiées par un chien acheté à Terrade, que les braques auvergnats arboraient initialement quelques plages noires et de rares mouchetures, et n'étaient pas les « *grisailles* » qu'on voit alors – le standard établi

par de Coninck indique une couleur « *truitée noir sur blanc formant une teinte bleue, avec larges taches noires* ». L'introduction de cette robe, que « *tout éleveur éclairé du Cantal* » juge atypique, proviendrait selon Terrade de l'apport d'un braque brun. Ces allégations font grand bruit dans le milieu du braque d'Auvergne, et de Coninck réplique (*L'Éleveur*, 21.02.1897). Doutant fortement qu'un chien marron ait pu avoir des rejetons à taches noires, il rapporte en outre le témoignage de Joseph d'Auzers à Saignes (Cantal), indiquant que sa famille élève la variété depuis la fin du XVIIIe siècle, avec des chiens bien mouchetés, et celui de Bory signalant que ses aïeux ont eu des sujets à mouchetures clairsemées mais d'autres fortement truités ; ceux-ci ne seraient donc pas d'apparition récente. Un tel débat n'est pas rare à l'époque de la construction des cheptels cynophiles, où l'on pointe parfois un détail phénotypique pour estimer tels chiens plus authentiques que d'autres par rapport à un patrimoine canin ancestral.

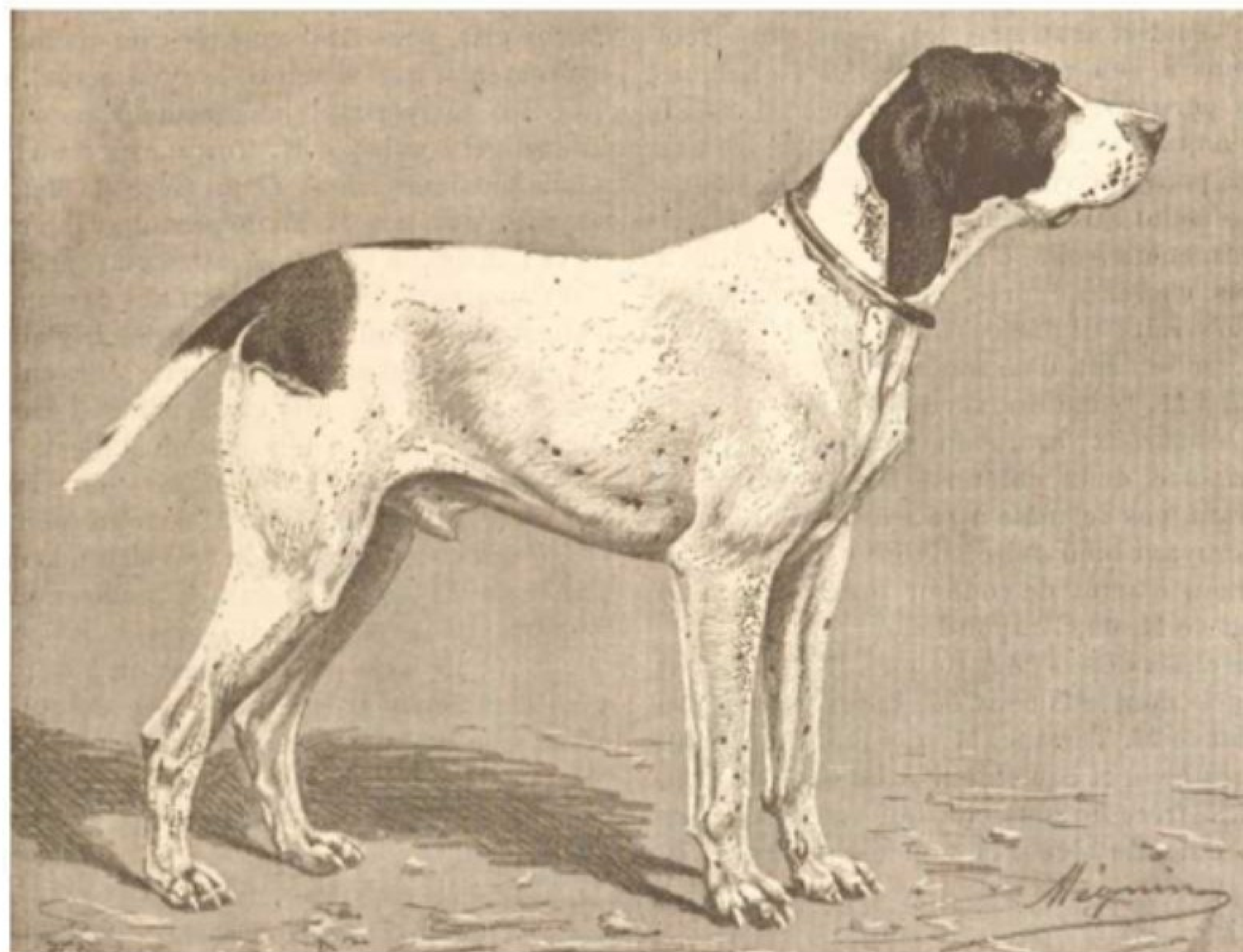
Les chiens de Brunet-Lecomte, dont son champion **Faust**, sont remarqués en expositions. Parmi les autres éleveurs de la fin du XIXe et de la première moitié du suivant, citons MM. Bigot (*de Saint-Flour*), Mespoulhès (*des Suffragères*), Bétinas (*du Tillolet*), Laborde (du Perche), Perrin (du Pavillon), Mallein (*de Valentiness*), Larue (*du Meynot*), de Tournay (*de Vamplousie*), abbé Chaumeil (*de la Croix des Bois*), Auguste et Marthe Bénech (*de Cayrac*), Mmes Mathieu (*de Mauriac*), Poissonnier (*du Marquais*). *La Vie à la campagne* (15.06.1925) rapporte que Bory, Auzers, Terrade, Bigot ou Bénech ont eu recours au pointer « *à différentes reprises [...] et ne s'en sont point cachés* », mais en pratiquant une sélection rigoureuse « *dans le type braque* ».

En 1913 est fondée la Réunion des amateurs du braque d'Auvergne (RABA), avec Bory à la présidence, Bénech au secrétariat – son épouse lui succédant après-guerre. Les effectifs de la race sont bien étoffés. À l'exposition de Paris de 1913, avec 55 sujets, c'est le plus gros contingent des braques français ; la qualité y est aussi, juge *L'Acclimatation* (08.06.1913), qui y voit les meilleurs chiens d'arrêt de toute l'exposition. La RABA organise une épreuve en 1922 et sa première exposition spéciale en 1927. La race repart sur de bonnes bases : avec ses qualités, elle est « *de plus en plus en faveur* » et « *son élevage de plus en plus prospère* », indique *La Vie à la campagne*. Dans son ouvrage précité, Samat note aussi que c'est « *une race de premier ordre* », et que si le pointer lui a apporté « *plus de vigueur, d'activité et de nez* », les éleveurs ont bien maintenu son type.

La race s'en sort bien aussi après 1945. Dans *Le Chasseur français* (avril et décembre 1946), Ronan Huon de Kermadec indique qu'elle est bien représentée en effectifs et homogène en type. Dans les années 1970, avec environ 400 inscriptions au LOF annuelles, c'est le plus produit des braques hexagonaux. À noter que Valéry Giscard d'Estaing a possédé et élevé des braques d'Auvergne ; il a offert la femelle **Jasmine** en 1974 à son premier ministre Jacques Chirac, le mâle **Jéhu** en 1975 au roi du Maroc, Hassan II. La production de la race reste stable dans les années 1980, où le braque français la dépasse, tendance confirmée les décennies suivantes ; en 2024 elle comptait 203 inscriptions. Elle est présente en effectifs très réduits dans quelques pays comme l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni.

Un duo moucheté

Le braque du Bourbonnais arbore une morphologie médioligne mais bien charpentée et assez compacte, avec une longueur de corps égale ou légèrement supérieure à la hauteur au garrot, un dos droit, un rein court et large, une poitrine haute et large. Mais il n'a pas la compacité d'un épagneul breton, par exemple ; son galop est donc plus allongé, avec des foulées d'amplitude moyenne. Le mâle toise de 51 à 57 cm, la femelle de 48 à 55 cm ; le bourbonnais est donc le plus petit des braques, avec la version type Pyrénées du braque français. Écourter la queue des chiens d'arrêt, a fortiori à poil ras, évoluant dans une végétation dense, est une pratique traditionnelle pour éviter les blessures récurrentes. On comprend que la queue courte naturelle ait donc pu être considérée comme un avantage à répandre par pression sélective. Le standard de 1925 indique que la queue naturellement absente (anourie) ou rudimentaire (brachyourie) n'est pas obligatoire, « *pour permettre la reconstitution de la race* », mais à qualité égale les juges doivent la privilégier. L'obligation ne sera pas réintégrée,



Faust, *braque d'Auvergne appartenant à Henri Brunet-Lecomte, produit par Émile Terrade. L'Éleveur, 26.01.1896.*



***Athos**, braque du Bourbonnais appartenant à M. Roubeau, détail. Agence Rol, 1904.*

la queue courte naturelle s'avérant difficile à fixer; une étude du CNRS a montré pourquoi (*voir encadré*). Le standard actuel indique que certains chiens naissent avec queue courte naturelle – ce qui est assez fréquent –, et que pour les autres elle peut être écourtée, la pratique restant courante en France.

La tête n'est ni trop légère ni trop lourde, avec des axes crâne-chanfrein parallèles ou très légèrement divergents, un crâne arrondi, un stop modérément marqué, un museau large s'amenuisant légèrement vers l'extrémité, un chanfrein droit ou légèrement busqué – un chanfrein franchement busqué étant un défaut rédhibitoire. La lèvre supérieure recouvre l'inférieure sans repli important aux commissures. Les yeux sont noisette ou ambre foncé, les oreilles de longueur moyenne et attachées au niveau de la ligne de l'œil ou un peu au-dessus, tombant à plat sur les joues ou légèrement tournées, sans être trop papillotées. La robe est garnie de fines mouchetures marron ou fauve, dans lesquelles le blanc peut éventuellement se mêler à la couleur, ce qu'on appelle rouan. En tête et sur le corps, des plages entièrement colorées ne sont admises que rares et peu étendues.

« *Après la renaissance de la race, pour laquelle nous sommes reconnaissants aux passionnés qui s'y sont voués, il restait à gommer les traits apparents de la nécessaire retrempe, au niveau de la forme de la tête, ou de la robe où les taches pouvaient être un peu trop grandes. Un travail sélectif rigoureux a été accompli et, ces dernières années, le type s'est beaucoup amélioré et le cheptel a gagné en homogénéité.* », indique Michèle Amiel, présidente du Club du braque du Bourbonnais. « *Mais vu le peu de cheptel, des sujets performants en field-trials mais qui présenteraient encore quelques traces de la retrempe ne sont pas à pénaliser, leurs qualités étant importantes à conserver pour la sélection.* »

Le braque d'Auvergne est plus haut: 57 à 63 cm pour le mâle (idéal à 60 cm), 53 à 59 cm pour la femelle (idéal à 56 cm). Le corps est aussi haut que long, le dos droit, le garrot marqué, le rein large, la poitrine large et bien descendue, les épaules et les cuisses bien musclées; le cou a un léger fanon. La queue attachée assez haut se porte à l'horizontale, mesurant 15 à 20 cm si elle est écourtée. La tête est longue, avec les lignes du crâne et du chanfrein légèrement divergentes, ce qui est d'une manière générale caractéristique des braques continentaux, et non convergentes comme chez le pointer.

Le crâne est aussi long que large au niveau des arcades zygomatiques, la longueur du museau légèrement inférieure ou égale à celle du crâne, le chanfrein droit, le stop moyennement marqué, les lèvres assez fortes, la supérieure recouvrant l'inférieure. Les yeux sont noisette foncé, les oreilles attachées plutôt en arrière et sous la ligne de l'œil, y remontant quand le chien est attentif, ni plates ni enroulées mais légèrement tournées vers l'intérieur. Pour la robe, le standard englobe les variantes qui faisaient autrefois l'objet de débat: elle est noire à panachure blanche d'extension variable, avec pour particularité que la panachure présente deux types, mouchetée (majoritaire dans le cheptel) ou grisonnée. La tête est noire, avec de préférence une liste blanche qui peut s'étendre sur les côtés.

GÉNÉTIQUE CAUDALE

Chez le braque du Bourbonnais comme chez l'épagneul breton et le berger australien, le caractère queue courte (QC) est dominant sur le caractère queue longue (QL). Avec deux parents QL, 100 % des chiots sont donc QL (homozygotes). Avec un parent QL et l'autre QC, statistiquement 50 % des chiots sont QC (hétérozygotes), 50 % QL (homozygotes). Avec deux parents QC, 25 % des chiots sont QL (homozygotes), 50 % des chiots sont QC (hétérozygotes), 25 % sont QC (homozygotes) et morts in utero ; à l'état homozygote le gène muté est en effet létal.

Ces informations sont extraites du rapport « Travail sur les causes génétiques du caractère "queue courte" chez quelques races canines », de Samuel Seguin (Université Rennes 1, 2004-2005).

Tendres et utiles

Bourbonnais et auvergnat ont beaucoup de points communs. Ce sont au quotidien d'agréables et débonnaires compagnons de la famille, s'éduquant aisément, calmes à la maison, très proches de leurs maîtres et très démonstratifs. « *Le bourbonnais est un charmant pot de colle, qui ne voit aucun inconvénient à grimper sur les genoux pour des câlins.* », note Mme Amiel. « *L'auvergnat est un chien docile, très attentif, à éduquer tout en douceur car il est sensible.* », remarque Geremy Zapata, délégué régional Auvergne Rhône-Alpes de la Réunion des

amateurs du braque d'Auvergne. Les deux braques cohabitent sans souci avec leurs congénères. La garde de la maison n'est pas leur métier ; « *mais certains auvergnats peuvent aboyer pour prévenir. Avec les visiteurs, tous sont très cordiaux et en demande de caresses* », indique M. Zapata. Pour le bourbonnais, « *les éleveurs ont bien travaillé pour gommer un certain excès de sensibilité qu'il pouvait montrer autrefois* », explique Mme Amiel : « *Face à des inconnus, il manifestait qu'il avait envie de venir au contact mais sans oser le faire, et certains sujets pouvaient par ailleurs craindre le coup de feu ; de tels comportements sont de nos jours rarissimes.* » Les deux races restent en grande partie aux mains de leurs utilisateurs. Mais pour les amateurs qui, attirés par leur douceur de caractère, les choisissent pour la seule compagnie, il convient de leur offrir des conditions de vie adaptées et des dépenses physiques suffisantes. « *On constate pour l'auvergnat une part croissante d'acquéreurs pour la compagnie ; pouvant pratiquer avec bonheur la randonnée ou le canicross, par exemple.* », note M. Zapata.

Sur le terrain, les deux braques se dressent aisément ; notamment au rapport, qu'ils ont quasi naturel – en dehors de certains rares auvergnats, mais qui l'acquièrent sans difficulté. Ils ont la dent douce, l'arrêt ferme et sûr, et quêtent non loin de leur conducteur. Polyvalents, ils s'illustrent avec la même efficacité en plaine, au bois, au marais. Le bourbonnais est employé en majorité sur bécasse et sur perdrix ; « *il est présent dans toutes les régions, mais c'est dans le sud-ouest puis dans le nord qu'on le voit le plus ; quelques chasseurs l'utilisent en outre en montagne* », indique Mme Amiel. « *On commence à le voir en épreuves de travail, où il tire fort bien son épingle du jeu.* » L'auvergnat s'illustre sur faisan, caille, perdrix, bécasse. « *Il est très présent en épreuves, et s'y place bien au niveau national par rapport à des races à plus gros effectifs.* », rapporte M. Zapata.

Selon son standard de travail, l'allure typique du bourbonnais consiste en un galop énergique et soutenu, avec changements de direction rapides, mais la recherche de la vitesse pour un chien d'arrêt continental n'est pas un but en soi. En bon braque, il quête le nez haut, la tête à l'hori-

L'AUVERGNAT VEXÉ

Joseph Oberthur (*Le Chien*, 1949), éleveur de braque d'Auvergne, raconte plaisamment que s'il manquait une pièce que son chien **Bob** avait arrêtée, celui-ci le « *regardait de travers comme si je lui avais fait une injure personnelle. […] Et si par malheur je récidivais […], il filait tout droit à la maison ou à la voiture* » ; et que ce n'était qu'après l'avoir abreuvé de bonnes paroles qu'il daignait le suivre à nouveau. Il se vexe facilement, note Oberthur, mais c'est « *tête dure et bon cœur comme tous les Auvergnats* ».

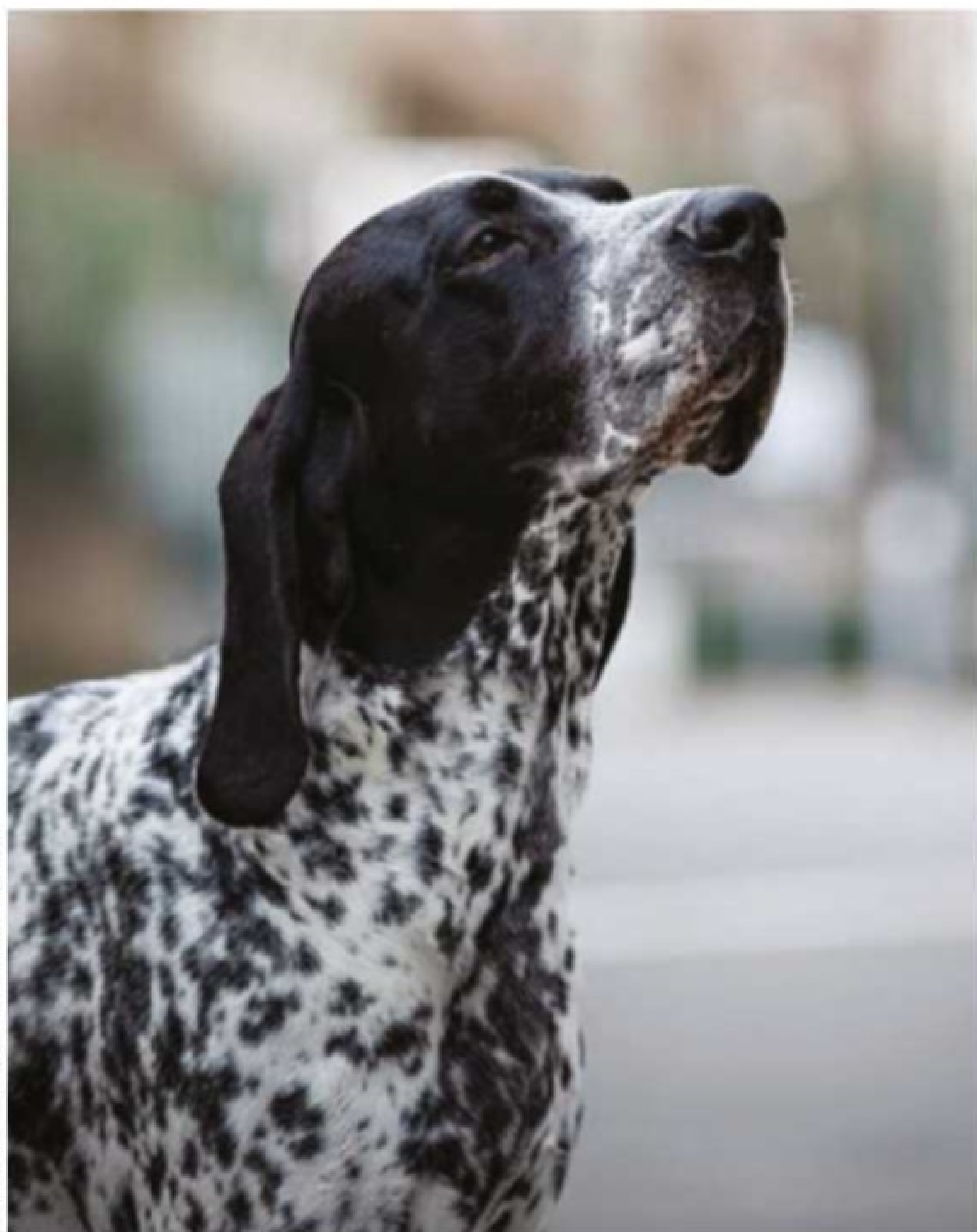


« Braque bleu d'Auvergne ». Le Sport, *19.12.1891. Dessin de Paul Mahler,* L'Acclimatation.



© Centrale Canine

Jo de Vamplouisie*, braque d'Auvergne appartenant à André de Tournay. Dim, 1961.*


© Gautier Le Roch – Centrale Canine

Must du Ruisseau de Montbrun, *braque d'Auvergne, concours général agricole 2023.*


© Gautier Le Roch – Centrale Canine

Uwak du Marais Bécassier, *braque du Bourbonnais, Championnat de France du chien de race 2025.*

zontale, mais peut faire parfois de brefs contrôles au sol. La position idéale à l'arrêt est debout, encolure bien tendue, mais quand l'arrêt est brutal il peut être légèrement fléchi sur ses postérieurs. L'éleveur Émile Dubut évoquait avec un enthousiasme communicatif ses qualités : « le chien utile » par excellence, à la quête « *très suffisante comme étendue et parfaite comme efficacité, parce qu'elle est intelligente, et prudente, et sage* ». Lorsqu'il se met à l'arrêt, « *il tourne vers vous sa tête et ses bons yeux, brillants […] tout pleins d'intelligence et de douceur, qui semblent vous dire : Viens-tu ?… Ils sont là ! […] Tout ça, c'est du bon et beau travail* » (*Jardins et Basses-cours*, 1937). Les amateurs actuels du braque du Bourbonnais approuvent certainement.

Comme ceux du braque d'Auvergne ne peuvent qu'opiner à ce qu'en disait l'auteur et illustrateur Louis de Lajarrige (*La Vie à la campagne*, 01.09.1920), louant des chiens « *très débrouillards, […} remarquablement réguliers* ». Il raconte avoir arpenté avec eux par temps chaud les collines de Haute-Corrèze ; ils tenaient bien mieux le coup que les pointers ; « *pas un chien d'arrêt n'est capable de fournir [dans de telles conditions] un travail aussi utile et aussi régulier* ». Cette endurance reste un des grands atouts de l'auvergnat, grâce à sa conformation qui le prédispose à une action de fond sur les terrains les plus durs, comme précise son standard, et à son tempérament : ce marathonien sait gérer son rythme pour s'économiser, « *y compris lors de l'ouverture de la chasse ; il ne part pas en trombe comme d'autres, et se retrouve aussi en forme à la fin de la journée qu'au matin* », explique M. Zapata. Son style, comme l'indique son standard de travail, est un déplacement basé sur un galop d'amplitude moyenne et pas trop rapide, avec un léger mouvement de bascule de la ligne de dos, qui se mue en trot pour remonter une émanation ou si le terrain change. Il porte sa tête dans le prolongement de la ligne de dos, avec de brefs et assez rares contrôles au sol, et arrête debout.

Les deux races sont concernées par les mêmes épreuves : field-trials de printemps sur gibier naturel, field-trials d'automne sur gibier lâché, brevet international de chasse pratique (BICP), qui met en valeur toutes les facultés du chien, quête, arrêt, rapport sur terre et à l'eau. La sélection reste connectée à la fonctionnalité. Dans la grille de cotation des clubs, des résultats satisfaisants en épreuves, selon le barème de chacun, sont nécessaires pour la cotation 3, et la réussite du test d'aptitudes naturelles (TAN) dès la cotation 2, où il s'agit de vérifier, chez des jeunes qui n'ont pas encore fait l'objet d'un dressage poussé, des qualités comme la passion pour la recherche du gibier.

Cette passion enracinée que notre chasseur partage avec ses sagaces compagnons, tout aussi satisfaits que leur maître de la tournure de la journée, et auxquels il n'épargne pas caresses et louanges ; la gibecière est pleine, ils ont bien travaillé. Mais la descente attendra encore un peu, car il prend plaisir à allonger la pause ; seul avec ses chiens sur ces monts du Cantal, l'air très pur qu'il y respire a pris le goût de la liberté. ■



RÉSERVEZ
VOTRE VISITE AU
MUSÉE DU CHIEN



MUSÉE DU CHIEN

Le musée du Chien est le rendez-vous incontournable des amoureux du chien. Vous pouvez le découvrir en visite libre ou lors d'un parcours guidé. En plus de sa collection permanente, le musée propose régulièrement des expositions temporaires qui mettent en valeur la diversité et la richesse du monde canin.

AVANTAGE ADHÉRENTS

L'entrée est gratuite pour tous les adhérents d'associations affiliées à la Centrale Canine.

OUVERTURE SEMAINE

Le musée est ouvert du lundi au vendredi, avec trois créneaux de visite quotidiens.

LIEU UNIQUE

155 avenue Jean Jaurès, 93300, Auberviliers, France

À découvrir avec son fidèle compagnon à quatre pattes !



Première édition d'une finale nationale pour la discipline…

GRAND PRIX DE FRANCE **DE HOOPERS**

6 octobre 2023, 27 septembre 2025 : deux dates qui resteront gravées dans l'histoire du hoopers en France… Eh oui ! Le hoopers n'a pas encore soufflé sa deuxième bougie de compétitions qu'il s'est offert sa première finale : un Grand prix de France (« GPF », pour les intimes) ! Un évènement attendu et demandé par les compétiteurs de toute la France, qui s'est inscrit dans le cadre de la 3e Semaine nationale du chien, comme un symbole pour mettre en valeur cette jeune discipline !

Par Magali Pfeiffer, responsable du GT Hoopers

Le défi pour concevoir cette première finale nationale était grand, puisque le GT Hoopers disposait de peu de temps pour étoffer le règlement avec des particularités propres au Grand prix de France, construire un cahier des charges pour l'organisation tout en continuant de former des commissaires, trouver une date, un club… les jours s'égrenaient avec des espoirs, des imprévus, jusqu'à ce qu'enfin, fin juillet, tout s'imbrique : ce sera le weekend du 27-28 septembre 2025, à Montbard (Bourgogne), sur les terrains du Club du chien sportif de Montbard et de ses environs, avec Christilla Sabato et Philippe Jeanclaude pour commissaires… et c'était parti : deux mois pour tout orchestrer, l'aventure pouvait commencer !



© LM Photographie – Audrey Billiotte

Shelby et son conducteur Serge Lemoine remportent le titre de vainqueurs du Grand prix de France de hoopers au plus haut niveau de la discipline (N3), avec cinq parcours sans faute.

Le principe du hoopers

Ainsi nommé en raison de son obstacle principal, le « hoop » (cerceau, en anglais), le hoopers est une activité directement inspirée de l'agility et née de la volonté de rendre son parcours accessible à toutes les mobilités humaines et canines grâce à deux différences majeures : l'absence de sauts pour le chien et de déplacements pour le conducteur.

Le principe du hoopers est ainsi de guider son chien à distance sur un parcours composé de larges arceaux (dits « hoops ») et de courts tunnels à traverser, ainsi que de barils et de treillis (dits « gates ») à contourner. La disposition de ces obstacles est pensée de manière spacieuse afin de permettre des trajectoires amples et fluides. Assigné à un carré de conduite (9 m² pour les N1, 4 m² pour les N2 et N3) qu'il ne doit pas quitter, c'est uniquement par des commandes verbales et gestuelles que le maître peut indiquer à son compagnon l'ordre et la direction de passage de chaque obstacle.

Si cette discipline venue des États-Unis n'est pas encore reconnue par la Fédération cynologique internationale, sa popularité en France n'a de cesse de croître depuis son arrivée en 2020 à la Commission nationale d'éducation et d'activités cynophiles (CNEAC).

93 concurrents, 23 races

Le Grand prix de France de hoopers était ouvert à tous binômes de niveau 1, 2 ou 3 (excluant donc le niveau 0), inscrits ou non au LOF, ayant obtenu huit pointages sur la saison – c'est-à-dire ayant terminé huit parcours sans faute ou avec une pénalité seulement.


© LM Photographie – Audrey Billiotte

Contournement d'un baril par un épagneul papillon.


© LM Photographie – Audrey Billiotte

Passage d'un tunnel par un lagotto romagnolo.

Pour cette première édition, plus de 90 binômes se sont engagés sur les trois niveaux de compétition confondus: 29 en N1 et en N3, 36 en N2. Épagneul papillon, schnauzer géant, jack russell, golden retriever, eurasier, sans oublier l'incontournable border collie, une vingtaine de races étaient représentées, témoignant de l'accessibilité et de l'inclusivité de la discipline.

Déroulement de la compétition

Les participants ont couru deux manches le samedi puis une troisième le dimanche, le cumul de ces passages déterminant le classement et la qualification à l'épreuve finale. Quelques spécificités de règlement ont été mises en place pour ce Grand prix de France, dont une qui a donné des sueurs froides aux deux commissaires: une élimination sur un parcours interdisait l'accès à cette «super-finale». Or voilà qu'après le premier parcours seuls neuf concurrents N3 et onze N1 n'ont pas été éliminés, alors que quinze places par niveau étaient prévues pour la finale. Après le dernier parcours, les membres de l'organisation ont donc décidé de mettre en place des critères de «rattrapage» pour le repêchage d'équipes éliminées sur un parcours afin d'atteindre la jauge prévue et de permettre à davantage de binômes d'aller chercher la victoire au Grand prix de France! Précisons qu'au hoopers, une équipe commence avec un pointage nul (0pt) et doit tout faire pour conserver ce chiffre au plus bas. Chaque faute est sanctionnée par 5pts de pénalité et, dans le cadre de ce Grand prix de France, un binôme pénalisé de trois fautes sur un parcours est disqualifié – une disqualification valant 50pts.

Il y a bien sûr eu des déçus, mais tous les concurrents ont apprécié d'évoluer sur les parcours proposés par les commissaires. En effet, Christilla et Philippe, associant autant de qualités humaines que techniques, se sont appliqués à proposer des tracés à la hauteur de l'évènement, permettant à chaque équipe de prendre plaisir à évoluer sur les parcours, et à certains même de montrer un niveau de technique admirable.

Super-finale

La super-finale a commencé par le parcours N1 jugé par Christilla, puis les parcours N2 et N3 jugés par Philippe. Les binômes ayant des résultats égaux ont concouru sur un second tracé et, les passages n'étant pas chronométrés, c'est parfois le cumul total de pénalités qui a déterminé les podiums ; avec en N1 comme N3 des ex-aequo! Par respect pour leur partenaire canin, les compétiteurs ex-aequo ont préféré partager une marche de podium plutôt que de «s'affronter» sur un ou plusieurs autres parcours : cette attitude, qui montre une grande sportivité, a été saluée lors du Grand prix de France et mérite encore de l'être.

Jean-Denis Devins, président de la CNEAC, Jean-Marie Gadroy, coordinateur technique de l'ACT de Bourgogne, et Aurélio Ribeiro, premier adjoint à la mairie de Montbard, se sont joints au GT Hoopers pour saluer toutes les personnes qui ont œuvré en amont et pendant l'évènement. Le weekend s'est clôturé avec la remise des prix, afin de récompenser les binômes qui ont brillé durant cette finale, et par l'attribution d'une magnifique plaque gravée aux deux commissaires en remerciement.

Bravo et félicitations à tous les acteurs de cette belle compétition! C'était le premier Grand prix de France de la discipline; certainement que beaucoup suivront, des ajustements sont inévitablement à faire mais, pour le moment, il est important de retenir que cela a été une belle finale nationale de hoopers et que tous ont été acteurs de cette performance! ■

PODIUMS

NIVEAU 1

1ers ex aequo: Ingrid Jeanclaude et **Nash the Game Master of Pretty Countess**, shetland mâle, du Club canin de Pont-à-Mousson (0 pt)

1res ex aequo: Déborah Lereau et **Oréo des As à la Multiple Facette**, border collie femelle, du Club canin de Sénart Saint-Pierre-du-Perray (0 pt)

2es: Delphine Perrin et **Kira**, berger de Picardie femelle, de Flair et crocs azuréen (5 pts)

NIVEAU 2

1ers: Ghislaine Maillard et **Twist du Clos des Sept-Îles**, border collie mâle, du Club d'éducation canine de Riom (0 pt)

2es: Jean-Marc Philippe et **Oslo**, croisé mâle, du Club d'utilisation des cynophiles du coin frontalier (10 pts)

3es: Julie Bernard-Bazin et **Mzyan of the Marjohrita**, chien d'eau espagnol mâle, du Club canin Villeneuve-d'Aveyron (10 pts)

NIVEAU 3

1ers: Serge Lemoine et **Shelby Caemoors Mighty**, border collie femelle, du Club canin grande daze agility et éducation (0 pt)

2es ex aequo: Marion Aberide et **Salto Caemoors Mighty**, border collie mâle, du Club canin de Miniac-sous-Bécherel (5 pts)

2es ex aequo: Michelle Johnston et **Maeglin Q'Reacher**, border collie femelle, du Club canin grande daze agility et éducation (5 pts)

Un chien, un conducteur, une charrette et trois épreuves

GRAND PRIX DE FRANCE **DES CHIENS D'ATTELAGE**

Le Grand prix de France d'attelage s'est déroulé les 13 et 14 septembre à Jeurre (39), organisé par l'Association canine Jura sud (ACJS). Cette compétition, qui s'est déroulée dans l'ambiance familiale typique de la discipline, a permis de déterminer les champions de France 2025 de la discipline, puisque son résultat est additionné en coefficient 5 à celui des cinq meilleurs concours de la saison pour déterminer le classement.

Par Gérald Delalande, responsable du GT Attelage et président de l'ACJS



© Astrid Fontaine

*Cyrille Maire et **Marley**, gagnants du Grand prix de France 2025 en classe 2, sur l'épreuve de régularité.*

L'attelage est une discipline sportive à part entière, gérée par la Commission nationale d'éducation et d'activités canines (CNEAC). Elle est accessible à tous les chiens toisant 50 cm minimum au garrot et en bonne condition physique. Elle se pratique généralement avec un seul chien attelé à un brancard, mais peut l'être également avec deux chiens attelés de front à un timon.

Vingt-trois sélectionnés

Le Grand prix de France 2025 des chiens d'attelage s'est déroulé à Jeurre, capitale mondiale du cochonnet, située au milieu de l'axe Oyonnax, capitale du plastique dans l'Ain, et Saint-Claude, capitale de la pipe, dans le Jura. L'organisation en a été dévolue à l'ACJS, en accord avec l'Association canine territoriale de Franche-Comté (ACTFC). Vingt-trois sélectionnés issus de toute la France, Lorraine, Centre, Bourgogne, Rhône-Alpes, Haute-Loire, Champagne-Ardenne, Franche-Comté étaient présents, prêts pour leur finale tant attendue.

Après le discours de bienvenue du président de l'ACJS, Gérald Delalande, également responsable du groupe de travail, celui de l'examinateur chargé de juger cette finale, Denis Sarazin, puis la lecture des mots d'accueil d'Alexandre Balzer, pré-

sident de la Centrale Canine, de Jean-Denis Devins, président de la CNEAC, de Daniel Schwartz, président de l'ACTFC, et de Marie-Christine Dalloz, députée du Jura, la première journée était assignée à l'épreuve d'obstacles qui débuta à 9h15.

Épreuve d'obstacles

L'épreuve d'obstacles consiste en un travail de maniabilité et de précision, que l'équipe chien attelé et conducteur doit réaliser sans laisse et sans collier, dans un délai maximum de 30min. Il lui faut parcourir les 15 obstacles d'un parcours sans toucher ni les plots d'entrée et de sortie, ni les piquets intérieurs et extérieurs, ni rentrer dans les zones d'un mètre matérialisées autour des agrès ; le tout dans un ordre déterminé par l'examinateur. Tâche d'autant plus difficile que la longueur du chien attelé et de sa charrette est d'environ 2,70m… alors que les obstacles sont distants de 2,50m ! C'est là que la trajectoire et le placement du chien se révèlent essentiels.

Denis Sarazin, examinateur attentif et avisé, a conçu des tracés ardus et techniques dignes d'un Grand prix de France pour chacune des classes. La classe 2 a débuté, réunissant six équipages. Technicité, précision, concentration et complicité des binômes ont confirmé le haut niveau des concurrents. Les échanges de conducteur à chien furent feutrés, chaleureux, passionnés, rarement fermes pour éviter le pas de trop, et ont témoigné de cette symbiose absolue, nécessaire, pour réussir. Ce fut une très belle démonstration.

Est ensuite venu le tour de la classe 1, composée de dix-sept concurrents. Pour ce parcours, les obstacles ne sont pas entourés de zones latérales à contourner, mais le tracé était tout aussi exigeant. Comme pour la classe 2, le même degré de complicité, le même partage, la même passion ont été présents. Humain et chien ne faisaient qu'un. Quatre équipes sont passées avant le déjeuner, et la suite reprit à 14h pour finir à 18h30.

Ambiance

Après un déjeuner qui avait déjà réuni concurrents et leurs conjoints, officiels, bénévoles, et certains habitants du village autour d'une paëlla géante réalisée par un membre de l'ACJS qui enchanta les palais dans une ambiance détendue et joyeuse, la fin de journée laissa place à la soirée de gala !

La structure immobilière de l'ACJS permet de réunir jusqu'à 120 personnes dans une salle magiquement décorée aux couleurs d'un championnat national. Cette quatrième mi-temps avant l'heure est traditionnelle dans le monde des chiens d'attelage. Le symbole d'une réunion quasi familiale, et ce pour chaque concours. Ici, elle débuta par un apéritif conséquent accompagné du fameux cocktail jurassien, (¼ de macvin, équivalent du pineau-ratafia, mais jurassien, et ¾ de crémant) qui coula à flots. Elle se poursuivit par un repas recherché, agrémenté de quiz et d'histoires drôles racontées par Jean-Marie Lebroc. Elle se termina fort tard, ou fort tôt pour certains, par une soirée dansante animée par un DJ.

Épreuve de régularité

Dimanche matin, 8h, tout le monde se réunissait à nouveau pour l'épreuve de régularité. Elle se déroule hors du club, dans les bois touffus environnants. Pour cet exercice, chaque conducteur estime le temps qui lui sera nécessaire pour effectuer le circuit proposé, dont la reconnaissance a été effectuée en groupe ; le mieux classé étant celui qui sera le plus près du temps annoncé. Là encore, tout se déroule sans laisse, sans collier et surtout sans montre, chronomètre ni téléphone. Cet exercice permet certes de révéler l'esprit d'initiative et d'indépendance du chien, mais surtout la connaissance profonde du chien par son conduc-



© Julien Falourd

*Julien Groh et **Schlapp of Evengold**, gagnants du Grand prix de France 2025 en classe 1, sur l'épreuve d'obstacles.*



© Philippe Bourgeois

*Valentino Goffart et **Night du Domaine Saint-Loup**, champions de France 2025 en classe 1, sur l'épreuve d'harmonie.*

teur. D'autant que cette balade, de 23 min selon le temps de référence donné par l'examinateur, s'est illustrée par de nombreux passages très techniques : épingle à cheveux, cercle, devers entre des portes composées d'arbres, petites montées abruptes, passage de passerelles sur un ruisseau avec une entrée à l'équerre.

Il est interdit de toucher le chien et la charrette durant toute la durée de l'épreuve : la conduite se fait à la voix et au geste. Vingt-six bénévoles ont répondu présents pour officier comme commissaires, aux rôles bien définis d'information, de sécurité et d'assistance mais surtout de contrôle : ils sont les yeux de l'examinateur, et ce jusqu'à 11 h 30, fin de l'épreuve.

Épreuve d'harmonie

Après le déjeuner très apprécié, fait de sauté de biche sauce grand veneur suivi de profiteroles au chocolat, ce fut l'épreuve d'harmonie, la préférée des spectateurs présents. C'est la référence historique de l'attelage : il rappelle l'utilisation du chien attelé pour des métiers d'autrefois où le chien était l'auxiliaire de l'humain, le cheval du pauvre. Chaque conducteur se costume pour représenter l'artisan ou le personnage qu'il souhaite, et décore sa charrette en la chargeant d'outils et/ou d'objets en lien avec son choix.

Cette épreuve est obligatoire car la non-participation entraîne l'élimination, mais elle n'est pas notée et n'entre pas dans le classement général. Le jury, composé de personnalités, peut ainsi délibérer en toute quiétude. Jean-Denis Devins, président de la CNEAC, Sylvie Corazzini, maire du village, et Jean-Marie Lebroc, humoriste de son état, ont eu bien des difficultés à départager les candidats de par la qualité des métiers présentés. Un podium put cependant être donné.

À 16 h 30, la remise des prix commençait avec la députée du Jura, Marie-Christine Dalloz, qui nous a rejoint à cet instant. Les podiums des deux classes de la discipline ont été révélés, pour le Grand prix du weekend d'abord, qui concerne tous les chiens, puis pour le Championnat de France, qui concerne uniquement les chiens de race et consacre le travail d'une saison ! ■



© Julien Fontaine

*Simone Michaud et **Regnet du Gué du Saut**, championnes de France 2025 en classe 2, sur l'épreuve de régularité.*

PODIUMS CLASSE 1

COUPE DE FRANCE

1ers : Julien Groh et **Schlapp of Evengold**, golden retriever mâle, de l'Association cynophile de Ham-sous-Varsberg (67 pts)

2es : Valentino Goffart et **Night du Domaine Saint-Loup**, berger allemand femelle, du Club canin du Val de Loire de Néronde (61 pts)

3es : Karine Malavasi et **Opaline du Pays Rochois**, berger australien femelle, d'A'croc chien 74 (55 pts)

CHAMPIONNAT DE FRANCE

1ers : Valentino Goffart et **Night du Domaine Saint-Loup**, berger allemand femelle, du Club canin du Val de Loire de Néronde (168 pts)

2es : Karine Malavasi et **Opaline du Pays Rochois**, berger australien femelle, d'A'croc chien 74 (164 pts)

3es : Julien Groh et **Schlapp of Evengold**, golden retriever mâle, de l'Association cynophile de Ham-sous-Varsberg (159 pts)

PODIUMS CLASSE 2

COUPE DE FRANCE

1ers : Cyrille Maire et **Marley**, border collie mâle non-LOF, de l'Association cynophile de Ham-sous-Varsberg (62 pts)

2es : Jean-Marie Ferrari et **Pin-Up**, croisé mâle, du Club d'agility de Sainte-Euphémie (61 pts)

3es : Simone Michaud et **Regnet du Gué du Saut**, rottweiler femelle, de l'Association canine Jura sud (52 pts)

CHAMPIONNAT DE FRANCE

1res : Simone Michaud et **Regnet du Gué du Saut**, rottweiler femelle, de l'Association canine Jura sud (176 pts)

2es : Serge Gravier et **Lizara de la Paix Retrouvée**, bouvier bernois femelle, du Club canin du Val de Loire de Néronde (174 pts)

3es : Jeanine Delalande et **Ralph de la Garde du Phoenix**, terre-neuve mâle, de l'Association canine Jura sud (168 pts)

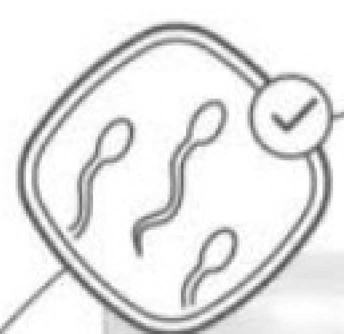
ROYAL CANIN®

INCROYABLE JUSQUE DANS LE MOINDRE DETAIL

CE QUI MARCHE **POUR ELLE** MARCHE AUSSI **POUR LUI !**

NOUVEAU **POUR LUI**

POUR ELLE



QUALITÉ DU SPERME

Enrichi en acide gras oméga-3 (DHA) pour soutenir la qualité et la production du sperme*.

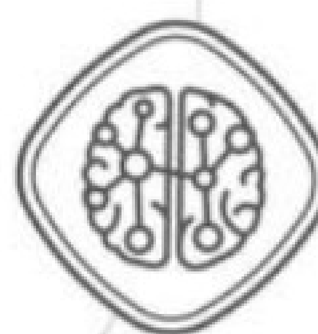


SANTÉ REPRODUCTIVE

Un profil nutritionnel unique pour répondre aux besoins du 1er stade du cycle de reproduction de la chienne : des chaleurs au 42ème jour de gestation. Avec :

- Ajout de bêta-carotène pour aider à préparer la chienne à des performances de reproduction optimales.
- Ajout d'acide folique et d'acide gras pour favoriser un développement sain de l'embryon et du fœtus.
- Une teneur en énergie adaptée.





DÉVELOPPEMENT CÉRÉBRAL DES CHIOTS

Enrichi en DHA, un acide gras oméga-3, qui est scientifiquement prouvé pour favoriser le développement cérébral et oculaire du chiot pendant la gestation.



EFFET APRÈS CONGÉLATION

Enrichi en oméga-3 (DHA) pour renforcer la résistance des membranes cellulaires contre les effets négatifs de la congélation et aider à maintenir la qualité du sperme.



SOUTIEN DU MICROBIOME

Une combinaison de prébiotiques et de protéines hautement digestibles pour favoriser l'équilibre du microbiote intestinal pour une santé digestive optimale.



*Lorsqu'il est nourri avec HT 42D pendant 2 mois.

Pour plus d'informations, contactez votre **interlocuteur privilégié** ou écrivez-nous par mail sur **contactadvpro.france@royalcanin.com**

PROFESSIONNEL

REPRODUCTION & CROISSANCE

© ROYAL CANIN France SAS 2025, RCS Nîmes 380 824 888, 30470 AIMARGUES, au capital de 9 271 658,68 €. Tous droits réservés.

À toute vitesse pour la finale du seul sport d'équipe canin !

GRAND PRIX DE FRANCE DE FLYBALL

C'est sous un ciel clément que s'est déroulé, ce dimanche 5 octobre 2025, le Grand prix de France de flyball organisé par le Club d'éducation canine de Ballan-Miré (ECB37), situé en région Centre et jugé par Hélène Fourcot.

Par Laëtitia Divet, responsable de la section flyball de l'ECB37



© Laureen Cibois

Affrontement de deux équipes en pleine course.

Le flyball est une discipline sportive peu connue en France, mais très pratiquée à l'international. Son principe est d'apparence simple pour le chien : courir sur une piste rectiligne de 15,55 m de long comprenant quatre haies, déclencher une boîte lance-balle nommée « box », attraper la balle, puis effectuer avec le trajet retour en franchissant de nouveau les quatre haies. C'est une course de relais de quatre chiens se croisant sur la ligne de départ et d'arrivée (idéalement museau contre museau) qui doit être effectuée sans fautes et le plus rapidement possible. Une autre équipe court en parallèle sur la ligne d'à côté, composée, elle aussi, de quatre binômes chiens-maîtres et deux remplaçants au maximum.

Dix équipes, une cinquantaine de binômes

Pour bien commencer le weekend, un tour de calèche avec l'association Ô pas vers toi, tenue par Christophe Cérelis, un de nos responsables du club, a été offert aux concurrents arrivés dès le samedi.

Le lendemain, dès les premières heures de la journée, la sportivité et la compétitivité se sont mêlées à l'ambiance conviviale et chaleureuse : ce Grand prix de France 2025 avait en effet une saveur particulière, puisqu'il jouait un rôle de sélectif pour la Flyball open world cup (FOWC) qui se déroulera à Norfolk, en Angleterre, les 30 et 31 mai 2026… ce qui a accru la détermination chez de nombreuses équipes !

Après une année 2024 sans finale faute de candidature, la localisation du club de Ballan-Miré en région Centre était une opportunité pour redynamiser le flyball ; opportunité confirmée par la présence de dix équipes venues de toute la France :

- Acr'o fly, de l'Amicale canine de Ris-Orangis (91) ;
- Cani-go, de l'École catalane des supers canins (66) ;
- So runny, du Club canin de Rosny-sur-Seine (78) ;
- Balles en pattes, rassemblant des binômes du Club d'éducation canine de Ballan-Miré (37), du Club canin liversois (17) et du Club canin de Dole (39) ;
- Crazy fly, rassemblant des binômes du Club cynophile des pays du Maine (72), du Club cynophile villeneuvois (59) et du Club d'éducation canine achiétois (62) ;
- Daïquiris, du Club des amis du chien de Sucy-en-Brie (94) ;
- Vikings, rassemblant des binômes du Club cynophile des pays du Maine (72) et de l'Amical club canin du pic Saint-Loup (34) ;
- Z'ailés de Pepsi, rassemblant des binômes du Centre d'éducation canine fauvillais (76)

et du Sports et loisirs canins de Torcy (77);
• Saulx good, rassemblant des binômes du Club du chien d'agility de Saulx (91) et de l'Amicale canine de la vallée du Loing (77);
• Stormy'z, rassemblant des binômes de l'Union sportive Bresles section canine (60), du Sports et loisirs canins de Torcy (77), du Centre d'éducation canine fauvillais (76) et du Club canin tarbais (65).

Vainqueurs et performances marquantes

Tout au long de la journée, les spectateurs ont pu assister à des courses de vitesse (speed trial) et à des duels en double élimination, avec des temps très serrés et des rebondissements: une faute, un départ anticipé ou un accrochage dans la boîte pouvait tout changer…

Au terme d'un programme serré, les résultats suivants sont à saluer: la grande gagnante est l'équipe des Stormy'z, déjà détentrice du record national de vitesse (16,95s), qui a confirmé sa suprématie. En seconde position vient l'équipe des Saulx good, qui a remporté plusieurs manches importantes et s'est brillamment défendue lors de la finale. Enfin, les Cani-go, qui n'ont pas démérité, viennent compléter le podium.

Un grand coup de chapeau également aux coachs, véritables chefs d'orchestre des équipes, qui savent canaliser l'énergie de leurs chiens, maintenir la cohésion du groupe et insuffler cette motivation indispensable dans les moments décisifs!

Et comment ne pas évoquer les «aboyeurs», véritables vedettes sonores de la journée! Leur enthousiasme débordant et leurs vocalises ont accompagné chaque relais, rappelant que le flyball est avant tout une fête pour les chiens autant que pour leurs maîtres. Un immense merci à nos champions à quatre pattes, véritables athlètes et partenaires de cœur. Leur énergie, leur enthousiasme et leur fidélité sont le moteur de notre passion. Chaque saut, chaque retour avec la balle, chaque regard complice traduit la confiance et la complicité tissées au fil des entraînements. Ils ont, encore une fois, tout donné pour le plaisir du jeu et le bonheur partagé avec leurs équipes.


© Laureen Cibois

Récupération d'une balle sur la box avant d'entamer le trajet retour.

Singularité et technicité du flyball

La réussite de cet événement tient avant tout à l'organisation sans faille du club ECB37 de Ballan-Miré. Depuis des mois précédant la compétition, Laëtitia Divet, sa responsable flyball, et Virginie Pithon, une des monitrices flyball, se sont mobilisées pour préparer la compétition afin de satisfaire les concurrents. L'ECB37 remercie la CNEAC de lui avoir accordé sa confiance pour l'organisation de ce Grand prix de France de flyball 2025, dont la difficulté réside tant dans sa technicité et sa singularité que dans le fait qu'il s'agit du seul sport canin se pratiquant en équipe.

Ce Grand prix de France de flyball a été mené de main de maître par Hélène Fourcot, juge française qui officie depuis 2006. Elle a vu évoluer de nombreuses équipes qui sont devenues de plus en plus performantes, se soutiennent mutuellement et s'entraident entre concurrents d'une équipe à l'autre en se prodiguant des conseils.

Les équipes participantes, les accompagnateurs et les spectateurs ont été salués et remerciés pour leur fair-play, leur enthousiasme et leur respect des règles. De belles récompenses les attendaient lors de la cérémonie de clôture grâce aux dotations des sponsors du club; elles ont été remises par Thierry Chailloux, maire de Ballan-Miré, Éric Jégo, délégué aux sports, et Sébastien Gaudré, président de l'Office municipal des sports de Ballan-Miré, qui nous ont fait l'honneur de leur présence. Le club n'a pas manqué de rappeler publiquement sa gratitude à toutes les «petites mains», bénévoles souvent discrets mais indispensables, sans qui rien n'aurait été possible; ainsi qu'à Jean-Denis Devins, président de la CNEAC, Dominique Tachon, coordinateur technique de l'ACT Centre-Val de Loire, et à Viviane Tessier, responsable du GT Flyball, pour leur présence tout au long de la journée.

En regardant vers l'avenir, cette édition 2025 marque une étape forte pour le flyball français, tant en termes de performance que de structuration. Le rôle de sélectif pour la FOWC donne une dimension internationale à l'épreuve, et pousse les équipes à viser l'excellence. Bravo à tous, rendez-vous aux prochaines échéances sportives canines… et vive le flyball! ■


© Laureen Cibois

Les binômes de l'équipe Acr'o fly concentrés sur leur course.

Valoriser les échelons ring 1 et ring 2

GRAND PRIX DE RING

Les 13 et 14 septembre 2025, le Club canin de Méru (60) a eu l'honneur d'accueillir le Grand prix de ring et sa finale de la Coupe des clubs. Durant deux jours, le stade de la Mare-aux-Loups a vibré au rythme des aboiements, des encouragements et des applaudissements, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Par Guy Alart, responsable du GT ring



© Fabien Duplan

Le podium du Grand prix en ring 1.

Dix-neuf équipes engagées

Pour être sélectionné à ce Grand prix, une coupe des clubs est réalisée dans chaque ACT, les meilleures équipes en France étant celles retenues pour la finale… et complétées par des équipes de clubs de race autorisées au mordant. Cette année, dix-neuf étaient ainsi engagées, représentant treize clubs d'utilisation différents. Pas moins de six clubs de race étaient également présents, illustrant la diversité et la richesse de notre discipline : ceux du berger belge, du berger allemand, du berger hollandais, du berger blanc suisse, du boxer et du rottweiler.

La compétition était jugée par Jean-François Léoni, assisté par les hommes d'attaque Nans Sarrazin et Julien Sejor. Au total, vingt-deux chiens ont concouru en ring 1 et seize chiens en ring 2, offrant un spectacle d'un excellent niveau au public. En ring 1, le meilleur pointage est réalisé par **Tacrakay des Abîmes Ardents**, groenendael de 3 ans conduite par Julie Houy (198,90 pts), tandis qu'en ring 2 c'est **Ryo du Domaine de Nimorlau**, malinois de 5 ans conduit par Bruno Leclercq, qui a offert la meilleure performance (296,40 pts).

Le Club français du chien de berger belge sort vainqueur de la finale de la Coupe des clubs (96,975 pts) avec la groenendael **Tacrakay** conduite par Julie Houy et le tervueren **Tymok** conduit par Élodie Chaplin, tous deux issus de l'élevage *des Abîmes Ardents*. L'Association canine du Beaunois est deuxième au classement (96,275 pts) avec les bergers belges **Utar dit Tonnerre de la Vallée du Grand Loup**, conduit par Yann Boitier, et **Tirex de la Cabane des Bergers**, conduit par Pascal Henrio. La troisième place revient enfin au Club du chien de berger allemand (94,04 pts), avec **Sheyenne de la Croisade des Loups** conduite par Martine Piefort et **Slate du Boxitan** conduit par Véronique Péretie.

Sportivité saluée

L'événement s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse, avec une organisation saluée par tous les participants. Un grand merci est adressé aux bénévoles, sans qui rien ne serait possible, ainsi qu'à la municipalité de Méru pour son soutien logistique et son accueil.

Au-delà des résultats sportifs, cette édition a surtout mis en lumière la passion commune qui unit les maîtres et leurs chiens, ainsi que l'esprit d'équipe entre clubs. Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition pleine d'émotion, de sport et de passion pour notre discipline : le ring. ■

PODIUMS

RING 1

1res : Julie Houy et **Tacrakay des Abîmes Ardents**, groenendael femelle, du Club canin de Montigny-lès-Metz (198,9 pts)

2es : Yann Boitier et **Utar dit Tonnerre de la Vallée du Grand Loup**, malinois mâle, de l'Association canine du Beaunois (198,3 pts)

3es : Martine Piefort et **Sheyenne de la Croisade des Loups**, berger allemand femelle, du Club cynophile Sous-le-Val (195 pts)

RING 2

1ers : Bruno Leclercq et **Ryo du Domaine de Nimorlau**, malinois mâle, du Club canin sport et éducation de Soissons (296,4 pts)

2es : Véronique Péretie et **Slate du Boxitan**, berger allemand mâle, de l'Amicale canine d'Aubenas (275,2 pts)

3es : Sylvain Caroen et **Tayzon des Guerriers Jean-Bart**, malinois mâle, du Berger club de Lambres-lez-Aire (272,4 pts)



CONSTRUCTIONS MODULAIRES EN PANNEAU SANDWICH

ÉLEVAGE & PENSION

Chenils & Chatteries · Maternité & Nurserie · Local technique & Stockage
Bureau d'Accueil & Espace de Vente · Infirmerie & Quarantaine
Complexe Canin & Complexe Félin · Chalet Canin & Chalet Félin


Maternité


Chalet canin


Quarantaine

ISOLÉS & FACILE D'ENTRETIEN

AUX NORMES SANITAIRES

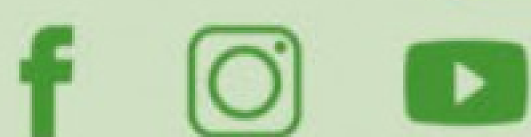
DEVIS GRATUIT



02 54 23 60 60

secretariat@abriarcis.com

21 rue des Tirelles 41160 BUSLOUP



www.abri-arcis.com

"Nous fabriquons les espaces dont vous avez besoin"

LES CROQUETTES POUR CHIEN

TERZÉO

UNE LARGE GAMME DE CROQUETTES

Les croquettes TERZÉO sont élaborées selon un cahier des charges strict apportant à votre chien les nutriments essentiels à son développement, son équilibre et son activité. Elles accompagneront votre chien tout au long de sa vie en fonction de ses besoins.

5% DE REMISE OFFERT SUR CETTE SÉLECTION AVEC LE CODE PROMO **CENTRALE CANINE 25**

Avec votre carte avantages(1),

profitez de nos offres toute l'année



Aliments pour chien,
un sac OFFERT tous les 12 sacs achetés*

PRIX QUANTITATIFS TOUTE L'ANNÉE

-5% POUR 2 SACS ACHETÉS | **-7,5%** POUR 5 SACS ACHETÉS | **-10%** POUR UNE PALETTE DE 36 SACS ACHETÉE

Nouveau !


Fabriquées en France



29€99
NOUVEAUTÉ

CROQUETTES MINI ADULTE
Ces croquettes premium **Adult Mini** sont un aliment complet et équilibré spécialement formulé pour répondre aux besoins nutritionnels des chiens de petite taille tout au long de leur vie adulte. Poids : 8 kg. Soit 3,75€ le kg. Réf. : 1237113

Nouveau !


Fabriquées en France



39€99
NOUVEAUTÉ

CROQUETTES ÉQUILIBRE
Les croquettes **Croc Équilibre** sont un aliment complet pour chien. Elles sont spécialement conçues pour répondre aux besoins nutritionnels des chiens adultes peu actifs ou sédentaires. Poids : 20 kg. Soit 2€ le kg. Réf. : 1237112

Nouveau !


Fabriquées en France



42€99
NOUVEAUTÉ

CROQUETTES ACTIVITÉ
Les croquettes **Croc Activité +** 20 kg sont un aliment complet pour chien. Elles sont spécialement formulées pour fournir une alimentation riche en énergie, avec un taux élevé de protéines et de matières grasses. Soit 2,15€ le kg. Réf. : 1237111

TERRES&EAUX
La nature, ça se vit.

Profitez de ces offres dans vos magasins Terres & Eaux et sur terreseteaux.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR



DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION SPÉCIALE POUR CHIEN



RCS 422 555 722 Lille Métropole. Crédit photo : iStock. Offre valable jusqu'au 31 décembre 2025. *Voir conditions en magasin ou sur notre site internet.
(1) Offre valable sur présentation de la carte Avantages en cours de validité. Voir conditions en magasin.

Présentation d'une étude réalisée sur le bull-terrier (partie 1)

L'OLIGODONTIE, UNE AFFECTION HÉRÉDITAIRE


© DR

Photo de denture d'un bull-terrier présentant notamment un manque de prémolaire inférieure gauche.

Cet article présente les principaux résultats de la thèse de doctorat vétérinaire « Étude de l'oligodontie dans deux races canines très différentes de ce point de vue, dans le but de mettre en évidence des gènes candidats : le west highland white terrier et le bull-terrier », soutenue en septembre à l'école vétérinaire de Nantes (Oniris), et sera complété par une seconde partie dans le prochain numéro du magazine. L'oligodontie désigne une anomalie numérique caractérisée par un déficit dans le nombre de dents par rapport à la formule dentaire de l'espèce. Pour les chiens, cela signifie donc qu'ils possèdent moins de 42 dents. Ici, les termes « oligodontie » et « agénésie » seront utilisés de manière indifférente et synonyme.

Par Dre Nolwenn Féat et Pr Claude Guintard

Prévalence toutes races confondues

L'oligodontie est l'anomalie dentaire canine la plus courante, puisqu'une étude menée sur 627 chiens toutes races confondues révèle que 1 chien sur 3 présente ce défaut numérique (Pavlica *et al.*, 2001). Elle affecte principalement les prémolaires, représentant environ 55 % des cas de déficit dentaire. Il a également été observé que la fréquence de cette anomalie diminue en se dirigeant vers l'arrière de la bouche – à l'exception de la M3 inférieure, qui fait également parfois défaut.

Le chien atteint d'oligodontie présente une mastication souvent perturbée, notamment en cas d'absence de prémolaires ou de molaires, ce qui entraîne une fragmentation insuffisante des aliments pouvant être à l'origine de problèmes de digestion. Les dents restantes, quant à elles, subissent une surcharge mécanique responsable d'une usure anormale ; et la mauvaise occlusion peut provoquer des traumatismes de la muqueuse ou des dents antagonistes.

La sélection opérée par l'humain depuis plus de 10 000 années concerne certains critères physiques et comportementaux. Le faible degré d'exigence dans ce processus concernant la denture engendre une sélection de chiens avec un nombre croissant de dents manquantes. Divers cynophiles s'en inquiètent et désirent mieux comprendre les mécanismes responsables de ce type d'anomalie ; rejoignant l'objectif d'élevage porté par la Centrale Canine de sélection, de préservation et d'amélioration des races canines.

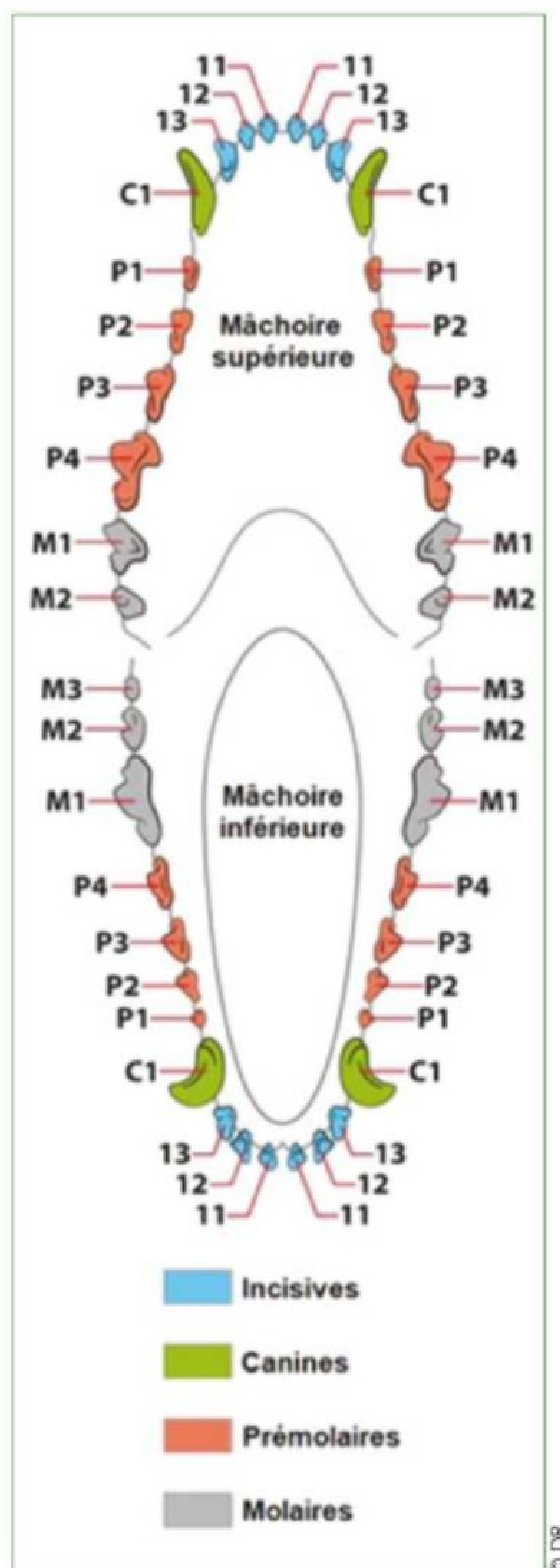


Schéma d'une formule dentaire canine complète.

Cadre de l'étude spécifique au bull-terrier

Plusieurs arguments renforcent l'idée d'une origine génétique de l'oligodontie chez le chien. Le travail de thèse ici présenté fait suite à celui de Dre Pauline Le Corre réalisé en 2022 sur une population de west highland white terrier (*cf. n° 218 et 219*), avec l'objectif d'investiguer ce possible déterminisme par une étude généalogique chez le bull-terrier, chez qui la fréquence d'agénésies dentaires est suspectée être inférieure à celle du west highland white terrier, et l'atteinte être restreinte à une seule dent.

Uniquement des chiens de race bull-terrier ou bull-terrier miniature âgés d'au moins six mois ont été inclus, afin d'avoir une denture définitive au moment de l'examen. De plus, les chiens ne devaient pas avoir subi d'extraction dentaire. Sur chaque individu, un relevé dentaire complet a été réalisé ainsi qu'un prélèvement de salive à l'aide de brossettes, de façon à procéder ultérieurement à un génotypage. Les informations de chaque chien ont été répertoriées sur une fiche de renseignements liée au prélèvement.

Au total, 132 chiens LOF ont été examinés, dont 68,2 % de femelles et 31,8 % de mâles, âgés de 6 mois à 14 ans et 5 mois. Afin de garantir la fiabilité des données et une certaine constance c'est, autant que possible, le même vétérinaire expérimen-

	Étude de Dre Hascoët (2015) Toutes races		Étude de Dr Martins et al. (2022) Bull-terrier	Étude de Dre Le Corre (2022) Westie	Étude de Dre Féat (2025) Bull-terrier
Race étudiée	Toutes races		Bull-terrier	West highland white terrier	Bull-terrier
Fréquence	Groupe 3 (FCI) : 68,42 %	Toutes races confondues : 32,2 %	87,5%	78,95%	46,2%
Incisives	13,5%		0%	0%	0%
Canines	0,9%		0%	0%	0%
Prémolaires	66,7%		50%	78,95%	46,2%
Molaires	56,7%		87,5%	0%	0%

Comparaison de la fréquence d'individus atteints d'oligodontie en fonction de la race étudiée et du type de dents touchées, selon différentes études.

tateur qui s'est déplacé sur les différents élevages volontaires pour réaliser l'ensemble des examens. Les données recueillies ont ensuite été analysées à l'aide de différents tests statistiques, choisis en fonction de la nature des variables et du logiciel.

Comparaison des premiers résultats

La prévalence d'oligodontie de cette étude de 2025 est moyenne, puisqu'elle s'élève à 46,2% des individus examinés. Ce pourcentage est supérieur à la moyenne obtenue sur plusieurs chiens de races différentes (32,2%), mais reste inférieur à celle du groupe 3 – dont fait partie le bull-terrier. Il est également presque deux fois inférieur aux résultats des travaux de Dr Martins *et al.* (2022) réalisés sur des bull-terriers présentés en dentisterie. Cette différence peut être expliquée par le faible échantillon et le biais dans la sélection des individus, puisque tous présentaient des problèmes dentaires motivant leurs consultations. La prévalence constatée dans la présente étude est également inférieure à celle constatée en 2022 par Dre Pauline Le Corre. L'atteinte oligodontique est ainsi non négligeable, sans pour autant être très importante.

Seules les prémolaires sont touchées par l'oligodontie dans les derniers résultats présentés. La fréquence oligodontique des prémolaires des individus atteints est proche de celle de la population d'étude de Dr Martins. Ceci permet d'attester que l'atteinte oligodontique révélée dans les travaux de recherche de cette thèse n'est pas une atteinte isolée à la population choisie, et se retrouve dans d'autres populations de bull-terriers. En revanche, ce résultat est bien différent de ceux des deux autres études réalisées sur plusieurs races de chiens et sur le west highland white terrier, renforçant l'hypothèse d'atteintes oligodontiques différentes en fonction des races.

Un manque de 1,7 prémolaire en moyenne par individu atteint a été mis en évidence dans la présente étude sur le bull-terrier, ce qui est plus faible que la moyenne toutes races confondues et plus particulièrement plus faible que l'étude menée sur les west highland white terriers. Une comparaison des résultats entre ces deux races sera publiée dans le prochain numéro du magazine, avec les conclusions et perspectives pouvant être retenues quant à l'hérédité de l'oligodontie. ■



Photo de bull-terrier présentant une denture complète, avec prémolaires bien visibles (ici PM4).

© DR

	Étude de Dre Hascoët (2015) Toutes races	Étude de Dre Le Corre (2022) Westie	Étude de Dre Féat (2025) Bull-terrier
Race étudiée	Toutes races	West highland white terrier	Bull-terrier
Nombre d'agénésies dentaires	1,1	3,4	0,8
Nombre d'agénésies dentaires dans la population atteinte d'oligodontie	3	4,4	1,7

Comparaison du nombre moyen d'agénésies dentaires par chien, selon différentes études.

La thèse « Étude de l'oligodontie dans deux races canines très différentes de ce point de vue dans le but de mettre en évidence des gènes candidats : le west highland white terrier et le bull-terrier », soutenue en septembre 2025 par Nolwenn Féat, a obtenu la mention « Très honorable, avec félicitations du jury ».
Elle a été écrite sous la direction de Claude Guintard, docteur vétérinaire responsable de l'unité d'anatomie comparée de l'école nationale vétérinaire de Nantes (Oniris), membre de la commission zootechnique et des standards de la Centrale Canine et membre de la commission des standards de la FCI ; et avec la collaboration de Ruth O'Connor, présidente du Club des amateurs de terriers d'Écosse, et de Stéphane Moulis, président du Club français des amateurs de bull-terriers.

Mes recommandations récompensées

J'économise sur mes services SCC (déclarations, tests, ...)

Simple et facile : je contacte mon Ambassadeur Agria pour qu'il mette en place l'envoi de mes kits gratuits à chaque portée. Mes acheteurs testent leur assurance offerte. Agria me récompense à chaque fois qu'un de mes acheteurs souscrit.





Je contacte mon ambassadeur Agria !
01 88 32 24 00
info@agria.fr

Agria
Assurance pour Animaux

DU CÔTÉ DE LA PRESSE VÉTO


© Adobe stock

Furonculose post-toilettage : une maladie rare mais grave

La furonculose post-toilettage est une pyodermite bactérienne profonde qui survient après un bain ou un toilettage et résulte de l'association entre une exposition à un shampoing contaminé et une action de brossage qui provoque des microtraumatismes cutanés favorisant l'infiltration bactérienne. Les premiers signes apparaissent dans les 48h suivant le toilettage, les animaux manifestant une douleur importante au niveau du cou, de la région dorso-lombaire ou, plus rarement, de l'abdomen. Des papules se forment et peuvent évoluer en furoncles et croûtes.

Les signes cliniques associés aux circonstances d'apparition suffisent en général à établir le diagnostic, mais le vétérinaire peut le confirmer par des examens complémentaires, notamment par un raclage cutané. La tonte de l'animal est un préalable nécessaire au traitement et permet de mieux visualiser les lésions et d'effectuer les premiers soins antiseptiques. Le traitement inclut une antibiothérapie par voie générale, une prise en charge de la douleur et des soins antiseptiques locaux. Une hospitalisation peut être nécessaire pour les animaux gravement atteints. Le pronostic est bon, une amélioration survenant dans les 24h à 48h suivant la mise en place du traitement.

En prévention, les auteurs conseillent de proscrire les brossages appuyés à rebrousse-poil chez les chiens à poil court, de laver les conteneurs de shampoing avant de les remplir de nouveau, d'éviter les stations de lavage mal entretenues et l'utilisation de shampoings trop anciens ou dilués avec de l'eau et laissés à l'abandon, de désinfecter le matériel de toilettage, ainsi que d'effectuer un rinçage et un séchage optimal des animaux.

Source : article de Mélanie Moreira André, Pascal Prélaud et Amaury Briand extrait de *L'Essentiel* n° 767 du 3 juillet 2025.

Le risque parasitaire s'affiche en ligne

L'European scientific counsel companion animal parasites (ESCCAP) propose sur son site www.esccap.org des cartes interactives de risques parasitaires basées sur le pourcentage d'animaux de compagnie dépistés positifs aux parasites et aux infections associées dans diverses zones géographiques. La recherche est possible par espèces, par parasites et par périodes de test.

Source : article extrait de *L'Essentiel* n° 766 du 26 juin 2025.

Diarrhée aiguë : une affection fréquente

Une étude épidémiologique menée dans le cadre du programme VetCompass au Royaume-Uni a exploré l'incidence des diarrhées aiguës chez le chien et les traitements mis en œuvre. Elle évalue l'incidence annuelle de cette affection à 8,18 %, sa traduction clinique la plus fréquente associant vomissements (44,3% des cas), diminution de l'appétit (27,7 %) et léthargie (24,2%). Dans 29,3 % des cas, la diarrhée était hémorragique.

Les traitements mis en place sont des probiotiques (dans 59,6 % des cas), une modification de l'alimentation (44 %), des antibiotiques (38,2 %), parfois un antiémétique (24 %). Bien que les recommandations soient de ne pas prescrire d'antibiotiques en première intention, cette étude montre donc qu'ils sont encore trop systématiques.

L'étude met en avant un risque accru de diarrhée aiguë chez six races par rapport à celles croisées : le bichon maltais, le caniche nain, le cavapoo (croisement entre un cavalier king charles et un caniche), le berger allemand, le yorkshire-terrier et le cockapoo (croisement entre un cocker et un caniche). La diarrhée est plus fréquente chez les chiens de moins de 3 ans et ceux de plus de 9 ans.

Source : article extrait de *L'Essentiel* n° 769 du 11 septembre 2025.

La stérilisation du chiot favorise la rupture des ligaments croisés

Une revue de la littérature indique que la stérilisation chirurgicale est associée à un risque accru de rupture des ligaments croisés antérieurs, tant chez les chiennes que les mâles, par rapport aux individus entiers. Le risque est encore plus marqué quand l'intervention est effectuée chez les chiots (à l'âge d'un an ou avant).

Source : article extrait de *L'Essentiel* n° 768 du 4 septembre 2025.

Les Britanniques préfèrent les chiens brachycéphales peu typés

L'apparence physique est un facteur important dans l'acquisition de chiens brachycéphales. Néanmoins, les instances vétérinaires et cynophiles alertent sur la nécessité de préserver ces races de conformations extrêmes pour protéger leur bien-être.

Une étude a exploré la perception des Britanniques par rapport à différentes conformations selon qu'elles étaient typiques, moins extrêmes ou très extrêmes de trois races (bouledogue français, carlin et bulldog anglais) afin d'évaluer leurs préférences en termes de longueur de museau, de taille et forme des yeux, de rides de la peau et de longueur de la queue. 4899 personnes ont répondu à un questionnaire en ligne. Il apparaît que les versions les moins extrêmes des trois races ont été significativement mieux notées par les participants, y compris les propriétaires de chiens brachycéphales, en ce qui concerne l'attractivité, la santé perçue, le sentiment de bonheur du participant, l'éthique de l'élevage et la mesure dans laquelle le participant aimerait posséder ce chien.

Source : article de Valérie Duphot extrait de *La Dépêche vétérinaire* n° 1765 du 20 septembre 2025.

Yorkshire-terrier : une race en déclin au Royaume-Uni



© Adobe stock

Une étude réalisée dans le cadre du programme VetCompass du Royal veterinary college sur la santé et la longévité des chiens de race yorkshire-terrier au Royaume-Uni leur est favorable sur ces deux plans. Pour autant, les données montrent aussi le déclin de cette race outre-Manche. Ses représentants totalisaient 0,93 % des enregistrements au Kennel club en 2013, et seulement 0,18 % en 2022, ce qui pourrait l'amener à entrer dans la catégorie des races vulnérables proches de l'extinction.

Concernant la santé des yorkshires, les données recueillies sur 28 032 individus témoignent d'une longévité moyenne de 13,56 ans, contre 12 ans tous chiens confondus, d'un poids moyen de 5,06 kg, donc supérieur à celui indiqué dans le standard de race, ainsi que d'une prédisposition aux affections dentaires, dont la persistance des dents de lait. Les autres affections répertoriées dans la race sont les ongles trop longs, l'engorgement des glandes annales et l'obésité.

Source : article de Valérie Duphot extrait de *La Dépêche vétérinaire* n° 1763 du 6 septembre 2025.

Troubles de conformation des paupières : surtout des entropions

L'analyse de données émanant de 3 029 chiens présentant des troubles conformationnels de la paupière, diagnostiqués au cours de l'année 2019 en Grande-Bretagne, permet d'établir des statistiques sur ces affections. Dans 91 % des cas, l'anomalie était un entropion, les ectropions étant beaucoup plus rares (344 cas). L'analyse montre que, chez plusieurs races, les affections des paupières sont en augmentation. Les races les plus concernées en 2019 étaient le shar-peï (15,5 % des chiens), le chow-chow (9,6 %) et le mâtin de Naples (9,5 %). Les auteurs précisent que ces chiffres pourraient être sous-estimés car le diagnostic n'est pas toujours effectué, l'anomalie étant considérée comme normale pour la race dans de nombreux cas. Indépendamment de la race, la prévalence annuelle des troubles de la conformation des paupières est estimée à 0,36 %.

Source : article extrait de *L'Essentiel* n° 768 du 4 septembre 2025.

VetAgro Sup diffuse son propre podcast

L'établissement d'enseignement vétérinaire et agronomique VetAgro Sup, situé près de Lyon, lance son podcast intitulé « Passez-moi le micro ». Il a été imaginé comme un espace de vulgarisation scientifique et donne la parole aux enseignants, chercheurs et personnel de l'établissement dans le but de diffuser les savoirs et expertises en santé animale, agriculture et agronomie. Le premier thème du podcast porte sur la filière du fromage.

Ce podcast, en écoute gratuite sur YouTube et Spotify, s'adresse à tout public.

Source : article extrait de *La Dépêche vétérinaire* n° 1764 du 13 septembre 2025. ■



© Adobe stock

Face à la baisse généralisée des engagements…

RELANCER LA PARTICIPATION AUX EXPOSITIONS CANINES

La Centrale Canine confie aux associations canines territoriales et aux clubs de race l'organisation de manifestations visant à évaluer les chiens de race selon trois critères : conformité au standard, fonctionnalité et bon état sanitaire, afin de favoriser la sélection et l'amélioration des races. Depuis quelques années, la participation en exposition est en baisse en Europe. Nous avons eu la chance qu'en France, ce nombre reste stable jusqu'à la fin 2024. Ce n'est pas le cas en 2025 : bien que tous les chiffres ne soient pas encore connus, il semble bien qu'il sera à la baisse chez nous aussi…

Par Hélène Denis, responsable de la commission des expositions


© Karl Donvil

Associations canines territoriales (ACT)

Les expositions internationales, délivrant donc le CACIB, enregistrent une chute de participation pouvant atteindre -30%, fragilisant les finances des ACT. Les expositions nationales, délivrant le CACS, résistent mieux et attirent davantage d'exposants. L'attrait pour les titres de champion, notamment grâce à des titres nationaux plus accessibles, incite à privilégier les expositions à CACS, ce qui contribue à une meilleure variabilité génétique – en tous cas, nous l'espérons, puisque c'en était un des buts.

Les séances de confirmation seules détournent certains propriétaires, désireux d'obtenir le pedigree sans participer à des expositions dont ils maîtrisent mal les règles.

Les ACT doivent composer avec des contraintes croissantes, notamment le coût élevé des parcs. De plus en plus organisent des expositions doubles additionnant CACIB et CACS ou deux CACS sur un même weekend.

Clubs de race

Les expositions nationales d'élevage affichent une fréquentation majoritairement stable, voire en hausse pour 50% d'entre elles entre 2024 et 2025. Le nombre des régionales d'élevage augmente, passant de 231 en 2024 à 298 en 2025 : selon les clubs, entre une et sept sont organisées chaque année, le maximum autorisé étant d'une par région administrative.

Perspectives de croissance

Le choix des juges – nombre d'exposants se plaignant de retomber trop souvent sur les mêmes –, la qualité de l'accueil et l'ambiance méritent une attention particulière pour fidéliser les exposants.

Malgré la baisse de participation, les ACT et les clubs de race demeurent essentiels à la promotion et à l'amélioration des races. L'intérêt des éleveurs persiste, soutenu par les titres de champion et la stabilité des expositions nationales et régionales. La Centrale Canine, par l'intermédiaire de sa commission des expositions, est attentive à cette évolution et veille à concilier accessibilité, organisation de qualité et adaptation aux attentes des participants, tout en tenant compte des contraintes financières et logistiques, afin d'assurer la pérennité et la vitalité des manifestations canines. ■





SCC EXPO

ENGAGEMENTS EN LIGNE

Retrouvez les expositions canines administrées par la Centrale Canine sur le site internet.

1. CLIQUEZ, 2. ENGAGEZ, 3. PARTICIPEZ !

Contact : sccexpo.contact@centrale-canine.fr

CENTRALE CANINE

www.sccexpo.fr



Un rassemblement de plus de 270 bergers pyrénéens !

MONDIALE D'ÉLEVAGE **DES RACES PYRÉNÉENES**



© Céline Rey

Les meilleurs de race de la mondiale d'élevage : le berger des Pyrénées à face rase **Titus du Pic d'Espade**, *la montagne des Pyrénées* **Perola Lux Opifex Immanis**, *la berger des Pyrénées à poil long* **Sorelh du Rêve à la Réalité**, *la mâtin des Pyrénées* **Padme au Domaine de Peychec**, *et le berger catalan* **Zeta d'Espinavesa**.

Le 20 septembre 2025 s'est déroulée, à Argelès-Gazost (65), la deuxième exposition mondiale d'élevage des chiens de races pyrénéennes, organisée par la Réunion des amateurs de chiens pyrénéens (RACP) la veille de sa nationale d'élevage.

Par Alain Pécoult, président d'honneur de la RACP

La RACP a toujours eu à cœur de faire rayonner les races qu'elle préside au-delà de leurs montagnes natives. Des amateurs de chiens de montagne des Pyrénées se sont intéressés à cette race spectaculaire dès le début du siècle dernier, voire à la fin du précédent. Le phénomène est plus récent concernant le modeste petit berger des Pyrénées, dont l'essor à l'étranger ne date guère que du dernier quart du XXe siècle.

Argelès-Gazost, capitale des races pyrénéennes

Depuis 2002, les nationales d'élevage de la RACP se tiennent dans le cadre magnifique du parc du casino d'Argelès-Gazost, près de Lourdes, encadré par les pics des Pyrénées. C'est dans les bureaux de cette sous-préfecture que furent déposés et enregistrés les premiers statuts du club de race en 1923. Tenir la plus grande exposition de chiens pyrénéens de France en ce lieu symbolique apparaît donc comme une évidence, ce geste soulignant par ailleurs l'attachement des responsables successifs du club aux racines de nos chers «patous» et autres «labrits». Mais que c'est loin de Lille ou Brest! Vous parlez d'un point central! Et si Argelès-Gazost n'était pas un point excentré de France mais la capitale mondiale des chiens pyrénéens? Argelès-Gazost centre du monde pyrénéen!

Le comité de la RACP ne s'y est pas trompé. Il a organisé il y a 20 ans une conférence mondiale sur le chien de montagne des Pyrénées qui avait attiré des amateurs du Japon, d'Afrique du Sud, des États-Unis, de Scandinavie et de la plupart de nos pays voisins plus ou moins proches. Les exposants étrangers fréquentaient déjà nos nationales d'élevage lorsqu'elles se tenaient au marché aux bestiaux de Rabastens-de-Bigorre (pittoresque !) ou au parc des expositions de Tarbes (pratique !), mais une fois cette manifestation capitale sertie dans l'écrin d'Argelès-Gazost (grandiose!), leur nombre a augmenté ainsi que celui des visiteurs de contrées lointaines qui viennent se ressourcer quelques jours chaque automne dans le berceau de leur race de cœur.

Accueillir une exposition mondiale d'élevage

C'est ainsi qu'en 2023, année de la célébration du centenaire du club, le comité a

souhaité entériner la portée internationale de nos manifestations par l'organisation d'une exposition mondiale des races pyrénéennes, la veille de la traditionnelle exposition nationale d'élevage. Et c'est ainsi encore que cette année ont eu lieu, en ce weekend de la fête du patrimoine, la 45e exposition nationale d'élevage, la 2e exposition mondiale des races pyrénéennes et la 24e fête des chiens pyrénéens, nom que l'office de tourisme et la mairie de la ville ont attribué à cet événement festif dans leur communication locale – car la municipalité est un partenaire enthousiaste de nos manifestations. D'ailleurs, le samedi en fin d'après-midi a lieu la traditionnelle parade des chiens pyrénéens qui se forme dans le parc avant d'attaquer en long cortège, derrière l'édile de la ville et le président du club, les escaliers conduisant à la place centrale d'Argelès-Gazost où un apéritif attend les participants après un échange de compliments aussi chaleureux que sincères de part et d'autre, échange tout aussi traditionnel que la parade!

Chaque année est organisée, à l'ouverture du ring d'honneur, un défilé des délégations étrangères avec leurs drapeaux; et le ring, qui est vaste, se trouve rapidement rempli d'une foule multicolore et joyeuse d'exposants accompagnés de leurs chiens.



© Jimm production

Les meilleurs de race de la nationale d'élevage : le berger catalan **Espill de Vallespinosa**, *le berger des Pyrénées à face rase* **Titus du Pic d'Espade**, *la berger des Pyrénées à poil long* **Sun du Rêve à la Réalité**, *le montagne des Pyrénées* **Zagal de Alba de Los Danzantes with Sketrick**, *le mâtin des Pyrénées* **Val de Gaspalleira**.

Morphologie, comportement et agility

La météo semble avoir la RACP à la bonne car elle la gratifie depuis 2002 de journées ensoleillées, comme en témoignent les photos publiées dans les revues année après année, jusqu'à cette dernière édition qui a vu la mondiale se dérouler sous un soleil écrasant et la nationale sous des trombes d'eau qui n'ont pas réussi toutefois à doucher l'enthousiasme des participants. Plus de 270 chiens ont ainsi animé le weekend… qui ne se réduit pas à l'exposition proprement dite!

Le vendredi, veille de la mondiale, se sont tenus des tests de comportement (28), des CSAU (6) et des NHAT (16 pour les races de la RACP), jugés par Daniel Schwartz. Si les deux premiers examens fondamentaux ont enregistré 100% de réussite, 62% des chiens ayant passé le NHAT, test qui éprouve les aptitudes naturelles des chiens de berger en conduite de troupeau, ont été ajournés ; les autres remportant tout de même en quasi-totalité le qualificatif «Excellent», avec une mention spéciale pour **Viva du Lac de Faoug**, une femelle berger des Pyrénées d'un an et demi produite par Sabina Aebi et appartenant à Sonja Gerlach.

Le lendemain samedi, 174 chiens ont défilé sur les rings pour la mondiale d'élevage. Les bergers des Pyrénées à poil long (74) et à face rase (13) ont été jugés par Chantal Reilhac, Alain Pécoult et Daniel Schwartz; tandis que Michel Thébault jugeait les bergers catalans (14) et les mâtins des Pyrénées (10), et que Christian Rei se partageait les montagnes des Pyrénées (63) avec João Vasco Poças, venu du Portugal pour participer à ce bel événement. C'est **Sorelh du Rêve à la Réalité**, une femelle berger des Pyrénées fauve de 4 ans appartenant à Élodie Bignon et concourant en classe champion, qui a été désignée meilleur chien de l'exposition.

Parallèlement à la mondiale s'est déroulé le 9e Championnat de France d'agility des races pyrénéennes, réservé aux seuls chiens LOF des races gérées par la RACP. Cette compétition, jugée par Marc Martin et Michel Durieux, a permis l'engagement d'une quarantaine de chiens supplémentaires sur les lieux de l'exposition. La concurrence fut rude entre les bergers des Pyrénées à poil long (33) et ceux à face rase (12), qui ont chacun su défendre leurs performances en égalisant le nombre de podiums remportés – laissant celui de la catégorie large aux bergers catalans (2).

Enfin, le dimanche, les juges de conformité au standard de la veille ont à nouveau officié pour les 205 chiens présents pour la nationale d'élevage. Alain Pécoult et Daniel Schwartz se sont consacrés aux patous (71) et aux mâtins des Pyrénées (12), tandis que les bergers des Pyrénées à poil long (86) et à face rase (18) étaient jugés par Michel Thébault, Christian Rei et Chantal Reilhac; ces deux derniers examinant également les bergers catalans (18). C'est cette fois le montagne des Pyrénées mâle **Zagal de Alba de Los Danzantes with Sketrick** appartenant à Lesley Waters (UK) et concourant dans la classe vétéran qui fut nommé meilleur chien de l'exposition.

Faire rayonner à l'international

L'organisation d'un pareil weekend, grandement facilitée par la municipalité d'Argelès-Gazost qui met ses services techniques à notre disposition, représente un investissement considérable de la part de tout le comité, mais le succès de ces manifestations qui ne se dément pas – bien que l'on ait observé un nombre moindre de participants cette année, comme partout semble-t-il – paraît être le signe que l'enthousiasme sera encore au rendez-vous en 2026, 2027, 2028…

Une mondiale, ce n'est pas rien sur le plan symbolique. Si l'on investit de son temps et de son énergie dans la cynophilie de façon déraisonnable, disons-le, il faut bien, sans se prendre trop au sérieux, croire que la cause mérite d'être défendue et que cette exposition dans le berceau de nos races a vocation à les faire rayonner bien au-delà de nos frontières, dans le monde entier des chiens de race! ■

Première nationale d'élevage d'un club redessiné

NATIONALE D'ÉLEVAGE DES BRAQUES LATINO-IBÉRIQUES

Le 18 octobre 2025, le Club français des chiens d'arrêt latino-ibériques, dont les statuts ont été officialisés quelques mois plus tôt, était fier et honoré d'organiser sa première nationale d'élevage. Elle s'est tenue à Saint-Dizier (52), chez Frédéric Mayeur, membre du comité et homme très expérimenté dans l'organisation d'évènement de ce type.

Par Pierre Badia et Nathalie Parent



© Ophélie Maffre

Les vainqueurs du derby des jeunes avec la femelle braque italien ***Di Daria Van de Flor Napule'*** *appartenant à Fanny Van den Broeck et le mâle spinone* ***Gianfranco con Sara in Mente*** *appartenant à Maschja Špekle.*

Un club passant de deux à quatre races

L'histoire du Club français des chiens d'arrêt latino-ibériques commence avec celle du Club français du braque italien et du spinone, créé en 1994 à l'initiative d'une poignée de passionnés, parmi lesquels Georges Kutchukian accompagné de son épouse Jenny, et William Courrance, qui fut le premier président. Désireux de promouvoir ces deux belles races italiennes en France, le club a été créé sous la tutelle du Club français du braque hongrois, puis est passé quelques années plus tard sous celle du Club du braque français.

Trois décennies plus tard, le club grandissant avec un nombre d'adhérents en croissance constante, il a été décidé de le retirer de la tutelle du Club du braque français. Le 20 janvier 2025, le comité s'est donc présenté devant la commission des affiliations, au siège de la Centrale Canine, puis a organisé une assemblée générale extraordinaire afin, d'une part, d'adopter les statuts types des clubs de race et, d'autre part, d'intégrer à l'association deux races supplémentaires : le braque portugais et le braque de Burgos. Pour accueillir au mieux ces nouvelles races, la dénomination du Club français du braque italien et du spinone a ainsi évoluée pour devenir, en mars 2025, le Club français des chiens d'arrêt latino-ibériques.

Aujourd'hui le club compte 80 adhérents ; la majorité étant des propriétaires de braques italiens, race qui est la plus représentée avec des inscriptions au LOF qui varient entre 25 et 40 individus en fonction des années. Le spinone, race plus confidentielle encore, représente une quinzaine d'adhérents et environ une portée par an, voire tous les deux ans, soit une dizaine d'inscriptions annuelles au LOF. Le braque portugais, lui, a connu un bel essor il y a environ une dizaine d'année ; période durant laquelle plusieurs portées étaient inscrites au LOF chaque année et avec de nombreux chiens se classant en épreuves de travail sur les terrains de field. Nous espérons sincèrement qu'un engouement sera prochainement retrouvé, avec un noyau de fervents amateurs. Quatrième et dernière race, le braque de Burgos est quasi inexistant en France avec seulement trois sujets recensés à ce jour. Le rôle du club est de promouvoir ces races pour les faire connaître au maximum, ce qu'un petit nombre d'amoureux de la race s'efforce déjà d'entreprendre depuis plusieurs années.



© Ophélie Maffre

*L'unique braque de Burgos de la nationale d'élevage : **Ringo de Cogollos** appartenant à Bernard Garcia.*

Jugements de cette première nationale d'élevage

Chance inestimable avec un temps d'organisation aussi restreint, les quatre races du club ont été représentées. Cette journée, historique pour le Club français des chiens d'arrêt latino-ibériques, s'est déroulée en deux temps. Une première épreuve de test d'aptitudes naturelles (TAN) pour les plus jeunes, réservée aux chiens de 6 à 36 mois, et une exposition où chaque sujet a été apprécié par l'œil expert de Nathalie Parent, juge formatrice du club depuis de nombreuses années, et ses assesseurs.

Quel plaisir, d'abord, d'avoir accueilli sur le ring un braque de Burgos, un des seuls présents sur notre territoire ; merci à son propriétaire d'avoir fait l'effort de nous amener son chien !

Les braques portugais (5) se sont avérés assez homogènes dans l'ensemble et bien représentatifs de leur race. Les deux CACS furent attribués sans souci et, pour le meilleur de race, une petite chienne a conquis dès son entrée dans le ring par sa prestance lors de ses déplacements et par son équilibre lors de sa présentation en statique. L'accueil du braque portugais dans ce nouveau club devrait permettre un renouveau dans notre pays, les sujets présentés témoignant de suffisamment de qualités pour pouvoir relancer cette race par ailleurs douée sur les terrains.

Vinrent ensuite les spinones (15), ces beaux et solides « griffons italiens ». Malheureusement, beaucoup d'hétérogénéité a été constatée entre les sujets, notamment au niveau de la construction, de la taille et de la qualité du poil. Néanmoins, le mâle meilleur de race a beaucoup plu tant par ses qualités de construction que par son poil et ses allures. Un sujet certainement à privilégier en élevage, en restant cependant vigoureux sur le choix des lices qui lui seront amenées : l'élevage passe aussi par les femelles, et il est très important d'être rigoureux à ce sujet.

Les jugements se terminaient par un important lot de braques italiens (34), avec des sujets plus ou moins impressionnants mais dans l'ensemble très peu de non-valeur. Les CACS et leurs réserves ont été attribués sans souci et il est incontestable que les finalistes en vue du titre de meilleur de race étaient au-dessus du lot et dignes de figurer sur les plus hautes marches dans n'importe quelle exposition. Celui qui a été désigné meilleur de race est un chien bien connu, entouré de sa descendance : bon sang ne peut mentir en élevage, ce chien et ses collatéraux ont également remporté le titre de meilleur lot d'élevage.

La journée s'est terminée par le best in show avec trois chiens de très grande qualité ; le spinone est à l'unanimité passé devant les autres, il fallait bien en choisir un !

Une réussite encourageante

Cette première édition de nationale d'élevage fut une vraie réussite. Tout était réuni : un cadre agréable, une excellente ambiance et une organisation sans faille, une belle participation pour quatre races à très faible effectif, avec par ailleurs un nombre record de participants pour les braques italiens et les spinones, un TAN le matin… et de surcroît le soleil était de la partie, ce qui n'était pas gagné pour une seconde quinzaine d'octobre !

C'est un grand bonheur d'apprécier autant de concurrents et de connaître un tel engouement de la part de tous les propriétaires présents. Le club est ravi d'avoir pu accueillir autant de monde, humains passionnés et amoureux de nos races, ainsi que tous nos amis à quatre pattes. Merci à tous pour leur sportivité et leur soutien, ainsi qu'à la belle bande de bénévoles sur laquelle il a pu compter, que ce soit pour la recherche de sponsors et la récolte de lots comme pour la mise en place et la préparation : organiser un tel évènement n'est possible qu'avec l'aide de personnes engagées, impliquées et dévouées.

La fête fut belle et agréable, vivement l'année prochaine… et au plaisir de se retrouver avant autour d'un ring ou sur les terrains, personne ne pouvant oublier que les races du club sont avant tout des chiens de chasse ! ■



© Ophélie Maffre

***Algarve**, braque portugais mâle qui a obtenu le BOS et le meilleur tête.*

MEILLEURS DE RACE

BRAQUE ITALIEN

BOB : **Théokoles du Clos des Petites Vignes**, mâle produit et appartenant à Pierre Badia

BOS : **Viva la Vita du Clos des Petites Vignes**, femelle produite par Pierre Badia et appartenant à Nicolas Benoît

CHIEN D'ARRÊT PORTUGUAIS

BOB : **Queila de Pedrogao d'Aire**, femelle produite par Luis Carlos Ganhão Simões et appartenant à Jean-Noël Doise

BOS : **Algarve**, mâle produit par Valentina Boscardin et appartenant à Roger Aeberhard

SPINONE

BOB : **Gianfranco con Sara in Mente**, mâle produit par Ilka Kreft et appartenant à Maschja Spekle

BOS : **Stannamore Antonella Clarabella**, femelle produite et appartenant à Annette Wijnsouw



Le chien-loup de Saarloos à l'honneur pour le jubilé de sa reconnaissance

NATIONALE D'ÉLEVAGE
DES BERGERS NÉERLANDAIS

La nationale d'élevage de l'Association des bergers néerlandais de France (ABNF), sous le patronage de la Centrale Canine et de l'Association canine territoriale du Bourbonnais, a accueilli cette année le jubilé d'une des races hébergées par le club : le chien-loup de Saarloos, reconnu par de la Fédération cynologique internationale depuis 50 ans. Elle s'est déroulée les 4 et 5 octobre 2025 sur le site de Cérilly, dans l'Allier, en compagnie de nos autres races, les bergers hollandais toutes variétés de poil et les schapendoes.

Par Nathalie Bourgeois, secrétaire de l'ABNF



© Arnaud Stallars

Le podium des meilleurs chiens de l'exposition.

Ce sont les honorables juges Katerine Couteau pour les saarloos, Dominique Lagrollet pour les schapendoes, et Marie-Josée Melchior Schlechter, venue du Luxembourg, pour les bergers hollandais, qui ont apprécié les qualités des chiens présentés. Une manifestation sous le signe de la bonne humeur et de l'empathie ; le soleil était au rendez-vous et les exposants ont été enchantés par la qualité des rapports de jugement complets et bienveillants. À l'occasion de ce jubilé un nombre d'engagements record a été atteint pour nos loups : 36 chiens.



Agility et tests de comportement

Le samedi 4 octobre 2025, au programme comme toujours, un concours d'agility réservé aux races du club jugé, pour sa dernière manifestation, par l'honorable Gérard Belfan qui vient d'atteindre l'âge maximum autorisé par le règlement pour officier. Le concours fut apprécié de tous, avec de jolis résultats individuels pour la dizaine de participants – six bergers hollandais et deux schapendoes néerlandais. Merci à notre responsable sport et utilisation de l'ABNF, Leslie Reynoard, et à Jean-Luc Clément, son interlocuteur avec le club local, pour son appui logistique et matériel.

Le samedi était aussi l'occasion de passer, pour toutes les races, les tests de caractère (TC) et d'aptitude au travail (TAT), ainsi que le CSAU. Toutes les races ont été examinées par les responsables de commission et leurs assesseurs. De beaux succès pour les participants de ce côté-là également, avec des chiens bien dans leur tête et dans leurs pattes. Pour les saarloos, la race mise à l'honneur cette année, le but est de vérifier la qualité sociale du chien tout en gardant sa réserve naturelle. Pour les bergers hollandais, bien évidement le caractère, mais aussi les aptitudes au mordant, entre autres, ne sont pas oubliées. Pour les schapendoes, enfin, c'est la bonne humeur et la sociabilité de chien de berger qui est évaluée. Merci à Angélique Courault, Nathalie Bourgeois, Fabienne Gueneau, Aude Bergman et leurs équipes pour avoir coordonné les tests. Merci à notre animateur modérateur du weekend, Bernard Pouvesle, ainsi qu'à notre présidente, Annie Pouvesle, qui a assuré la gestion de l'évènement et a passé quelques nuits blanches.


© Arnaud Stallars

Un berger hollandais à poil long testé sur ses aptitudes au mordant.

Exposition nationale d'élevage

Le dimanche 5 octobre 2025, après une très jolie cérémonie d'ouverture et de présentation de notre jury, les jugements ont été réalisés dans une formidable ambiance familiale. Nos juges y ont fortement contribué : chaque chien a été longuement examiné en douceur, avec pour certains de judicieux conseils de présentation et une évaluation très complète. La race la plus représentée était inévitablement le berger hollandais à poil court (69), ses variétés à poil long (31) et à poil dur (3), moins répandues, passant après les effectifs du saarloos (32) voire du schapendoes (15).

Les flots et trophées ont été remis dans l'après-midi au ring d'honneur ainsi que toutes les récompenses habituelles pour nos trois races, du meilleur de race au best in show entre nos bringés, nos lupoïdes et nos « ébouriffés », sans oublier les lots d'affixe et de reproducteurs. Notre club récompensant les chiens qui travaillent, un pointage entre les résultats d'exposition et de travail de l'année est compilé par nos commissions respectives et notre jury plural choisit les finalistes du challenge beauté-performance : cette année, ce sont les femelles **Fee Ha Bonremo Vemsilumpa**, berger hollandais à poil dur âgée de deux ans, et **Thunder du Royaume de Fanelia**, schapendoes néerlandais âgée de trois ans, qui l'ont remporté.

Jubilé d'une race : le chien-loup de Saarloos

2025 sonnait l'année d'un jubilé : celui de la reconnaissance du chien-loup de Saarloos. L'occasion de transmettre un peu d'histoire !


© Élise Moraine

Les chiens-loups de Saarloos présents à la nationale d'élevage 2025 pour fêter le jubilé de la reconnaissance de la race.



La femelle berger hollandais à poil dur désignée meilleure de race et remportant le challenge beauté-performance.

Monsieur Leendert Saarloos, cynophile passionné de génétique, entreprend dans les années 1930 un programme d'hybridation de bergers allemands et de loups d'Europe, porté par le souhait de créer une race résistante et performante, exempte de tares. Son objectif était d'utiliser le produit de cette hybridation pour du travail de pistage, de recherche ou de guide d'aveugle. Mais à sa mort en 1969, l'objectif n'a pas été atteint, et la race n'a pas d'existence officielle : il faudra attendre 1975 pour sa reconnaissance par la FCI. Ce n'est ensuite qu'en 1989 que le premier saarloos arrive en France, introduit par Patricia Wartelle.

À ce jour, le rêve de Leendert Saarloos de faire de son chien-loup un chien de travail ne s'est toujours pas réalisé. Le saarloos est un formidable chien de compagnie mais ne présente aucun goût ni aptitude au travail, malgré une intelligence légendaire. Il est très tranquille et vivra heureux au sein d'une famille dont il sera un membre à part entière et à laquelle il sera très attaché. Certains seront aptes à pratiquer des disciplines comme la recherche utilitaire, le pistage, l'agility ou le dog-dancing, mais cela reste des exceptions.

Sa réserve vis-à-vis des étrangers fait de lui un chien très particulier, et ne devra jamais être sous-estimée. Un long processus de socialisation et d'éducation devra être mis en place, la réserve du saarloos faisant également son charme. Une autre de ses caractéristiques est sans doute son instinct de meute, hérité directement de son ancêtre loup. Concrètement, cela signifie qu'il a un besoin presque vital de compagnie canine. Un futur adoptant devra donc si possible déjà posséder un autre chien au moment de l'arrivée de son chiot saarloos, ou au moins prévoir d'en accueillir un autre en même temps, peu importe la race ou l'âge. Il est possible de prendre un saarloos seul, mais dans des conditions bien particulières : il faut quelqu'un en permanence à la maison. L'incapacité du saarloos à gérer la solitude est particulièrement aiguë chez le chiot, bien qu'elle s'atténue en vieillissant.

Si les conditions nécessaires sont réunies, le saarloos est un chien de compagnie exceptionnel, très pacifique avec les autres races de chiens et les enfants. S'il n'aboie que très peu et n'est jamais agressif, son apparence imposante et dissuasive fait de lui un excellent chien de « garde passive ». Il saura s'intégrer aussi bien dans une famille tranquille, où il adorera siester le dimanche sur le canapé devant la télé, que dans une famille sportive.

Animer la passion du chien

L'édition 2025 de la nationale d'élevage de l'ABNF a été l'occasion de proposer une table ronde avec tous les propriétaires de saarloos présents ; particulièrement bien animée par David Lévy. Beaucoup de sujets très intéressants ont été abordés sur la race et son avenir, les tests de santé, l'empreinte génétique, un éventuel programme outcross, etc. La Dre Louise Quatresous a complété cette table ronde en réalisant bénévolement des prélèvements buccaux et sanguins à des fins de recherche. Nous remercions très chaleureusement tous ces bénévoles.

Également, notre évènement s'est inscrit dans le cadre de la 3e Semaine nationale du chien, sous l'égide de la Centrale Canine. À cette occasion, Alain Voiturier, de l'association Nos animaux nous parlent, a tenu le samedi une conférence sur l'enfant et le chien. Une démonstration de la discipline sauvetage a par ailleurs été réalisée par Pascale Malige, et un atelier handling par Mégane Guebhart-Abier.

Le club remercie tout particulièrement les participants, bénévoles, photographes, sympathisants et à tous les généreux sponsors pour leurs dotations. Merci à tous les membres du comité et des commissions pour l'organisation et la main d'œuvre. Encore merci à notre jury, l'ACT du Bourbonnais et la Centrale Canine. Ce fut un très beau weekend, rendez-vous les 19 et 20 septembre 2026 pour la prochaine édition ! ■

MEILLEURS DE RACE

BERGER HOLLANDAIS À POIL COURT

BOB : **My Little Boyka des Lutins du Darigat**, mâle produit par Aurélie Marty et appartenant à Laëtitia Claudel

BOS : **Red Line des Lutins du Darigat**, femelle produite par Aurélie Marty et appartenant à Laëtitia Claudel

Meilleur élevage : *des Lutins du Darigat*, à Aurélie Marty

BERGER HOLLANDAIS À POIL LONG

BOB : **Ukyo Dovahkiin Daal**, mâle produit par Nadège Bornot et appartenant à Constance Leduc

BOS : **Symbi'ohz du Bastion d'Hagalaz**, femelle produite et appartenant à Marion Poulain

Meilleur élevage : *du Turail*, à Aurore Sureau

BERGER HOLLANDAIS À POIL DUR

BOB : **Fee Ha Bonremo Vemsilumpa**, femelle produite par Éva Stemberova et appartenant à Annie Pouvesle

BOS : **Aloha Kakou to Alec Cooke Ace Cool**, mâle produit par Jris Wyss et appartenant à Annie Pouvesle

CHIEN-LOUP DE SAARLOOS

BOB : **Sik'is Hantaywee de Luna Canis Lupus**, mâle produit par Clémence Rousseau et appartenant à Stéphanie Tosanic

BOS : **Sigyn's Devotion Voluspa des Terres du Valhalla**, femelle produite et appartenant à Mégane Gebhart

Meilleur élevage : *des Terres du Valhalla*, à Mégane Gébhart

SCHAPENDOES

BOB : **Mischief in Motion's Tallahassee**, femelle produite et appartenant à Karin Bakker

BOS : **Olaf de la Butte des Poilus**, mâle produit et appartenant à Corinne Belin

Meilleur élevage : *Royal Balin's*, à Nathalie Bourgeois







MONTLUÇON - 20 ET 21 JUIN 2026

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DU CHIEN DE RACE













Tribunal judiciaire de Nîmes, le 1er avril 2025

COMMENTAIRE DE JUGEMENT


© Adobe stock

Un jugement rendu un 1er avril pourrait prêter à sourire ; pourtant, derrière la date se cache une affaire de deux ans portant sur la vente d'un chien..

Par Maître Peccavy

Débuts de l'affaire

Le 24 août 2021, Mme V., éleveuse, cède à Mme A. une chienne de race boxer, que nous appellerons **Sana** pour préserver la confidentialité, moyennant la somme de 1 500 €. Le 19 août 2021, la chienne avait fait l'objet de la visite vétérinaire obligatoire avant-vente et tous les feux étaient au vert. Près d'un an plus tard, les ennuis débutent. La chienne va présenter tout d'abord un entropion puis un distichiasis qui va se révéler récidivant malgré l'intervention pratiquée, et enfin une persistance de la membrane pupillaire.

Estimant que les affections de sa chienne relèvent toutes de la responsabilité de Mme V., Mme A. fait mettre cette première en demeure par le biais de son assurance et par courrier en date du 16 juin 2023. Dans ce courrier, le service protection juridique évoque des frais vétérinaires et de déplacement et demande à Mme V. de se rapprocher de sa propre assurance afin de voir si ce désordre peut être pris en charge. Aucune date limite de réponse n'est indiquée dans ce courrier. Si Mme V. va bien contacter son assurance, celle-ci ne sera malheureusement pas assez rapide

dans la prise en charge du dossier, précipitant ainsi l'affaire dans une voie judiciaire.

Notez qu'une mise en demeure exige une réaction dans un délai court. Si vous confiez votre dossier à votre assurance, cela ne vous dispense pas de vigilance : suivez de près son intervention et relancez-la si elle tarde à agir. Un silence sera mal interprété et pourra, comme en l'espèce, avoir des conséquences sur plusieurs années.

Phase judiciaire

La phase judiciaire est lancée le 22 août 2023, soit deux mois après la mise en demeure restée sans suite. Dans son assignation, Mme A. sollicite la condamnation de Mme V. à : 750 € en remboursement d'une partie du prix de vente, 872 € en remboursement des frais vétérinaires exposés entre le 14 juin 2022 et le 7 août 2023, 209 € au titre des frais de transport, 3 000 € au titre du préjudice moral subi, 1 000 € euros au titre de l'article 700 du Code de procédure civile et donc en remboursement de ses frais d'avocat. En 2024, en cours de procédure, Mme A. va légèrement augmenter les montants : 986 € pour le remboursement des frais vétérinaires et 249 € pour les frais de transport. Arrêtez-vous ici deux minutes pour faire une petite addition : celle du montant total des demandes hors article 700. À quelques euros près, il apparaît que ce total est inférieur à 5 000 €. Conséquence : le jugement rendu ne sera pas susceptible d'appel. Ce sera gagné ou perdu pour l'éleveuse et ce sera définitif.

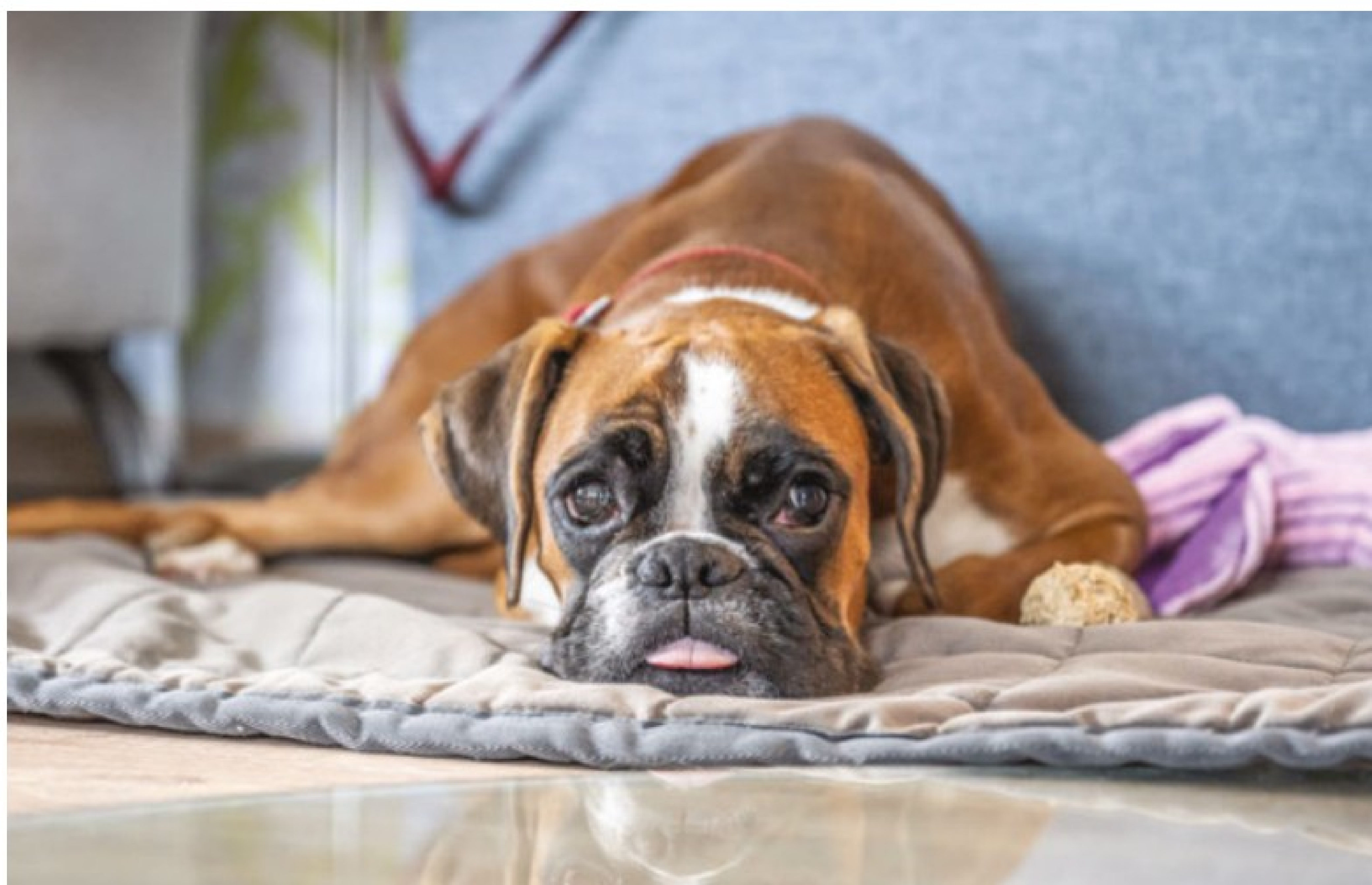
Le débat a lieu sur le fondement de la garantie de conformité, dans la mesure où la vente a eu lieu en 2021, date à laquelle cette garantie était encore applicable. Mme A. l'affirme : les pathologies de son chien sont congénitales et donc antérieures à la vente. À l'appui de ses demandes, elle fournit divers certificats vétérinaires rédigés par les praticiens qui se sont occupés du chien. Afin d'appuyer cette antériorité, elle affirme également que la loi fait bénéficier tout acheteur consommateur d'une présomption d'antériorité : le défaut serait présumé avoir existé avant la vente et cette présomption existe pour les animaux présentant après leur vente un vice non rédhibitoire. L'éleveuse de son côté conteste non seulement l'existence légale d'une présomption applicable pour les ventes d'animaux, dans la mesure où la loi l'écarte expressément, et conteste également la certitude du caractère congénital des différentes pathologies.

Décision rendue par le tribunal

Concernant tout d'abord l'applicabilité d'une présomption, le magistrat va rappeler les différents textes applicables, dont l'article L 213-1 du Code rural, pour continuer ainsi : « *Si les pathologies dont souffre la chienne **Sana** mises en évidence par les vétérinaires l'ayant examinée n'entrent pas dans la catégorie des vices rédhibitoires visés par les dispositions légales et réglementaires précitées, l'exclusion de la présomption de connaissance par le vendeur de ces défauts au moment de la vente s'applique, selon un raisonnement juridique a fortiori, à l'apparition de vices "non rédhibitoires". En effet, si la charge de la preuve de l'existence d'un vice rédhibitoire affectant un chien au moment de la vente appartient à l'acquéreur non professionnel, a fortiori cette charge repose-t-elle sur ce dernier en présence d'un défaut non rédhibitoire, ce qui est le cas en l'espèce, l'ectropion et le distichiasis ne figurant pas dans la liste réglementaire précitée fixant de manière limitative les maladies ou défauts affectant des chiens et des chats réputés être rédhibitoires. Ainsi, Mme A. ne pouvant se prévaloir d'une présomption de non-conformité, il lui appartient de rapporter la preuve du défaut de conformité affectant son animal au jour de la délivrance.* » Premier point réglé !

Voici ensuite comment le tribunal a apprécié les attestations vétérinaires qui lui ont été produites : « *Il ressort des attestations établies par les vétérinaires H. et C. que le caractère congénital des pathologies décelées n'est énoncé qu'à titre d'hypothèse, et qu'eu égard à la littérature scientifique applicable en l'espèce, l'ensemble des pathologies mises en évidence par les trois vétérinaires intervenants ne sont pas décrites comme constituant des prédispositions génétiques établies de manière certaine et absolue concernant la race du boxer. Dès lors, à défaut d'éléments complémentaires étayant les attestations précitées de nature à établir de manière certaine l'existence de ces pathologies au moment de la délivrance de l'animal ou de leur caractère congénital ou héréditaire, il convient de débouter Mme A. de son action en responsabilité exercée à l'encontre de Mme V. pour défaut de livraison conforme.* »

En conclusion : une affaire qui démontre à nouveau qu'un éleveur attaqué peut gagner son procès. ■



© Adobe stock

Dans les coulisses du service SCC Expo…

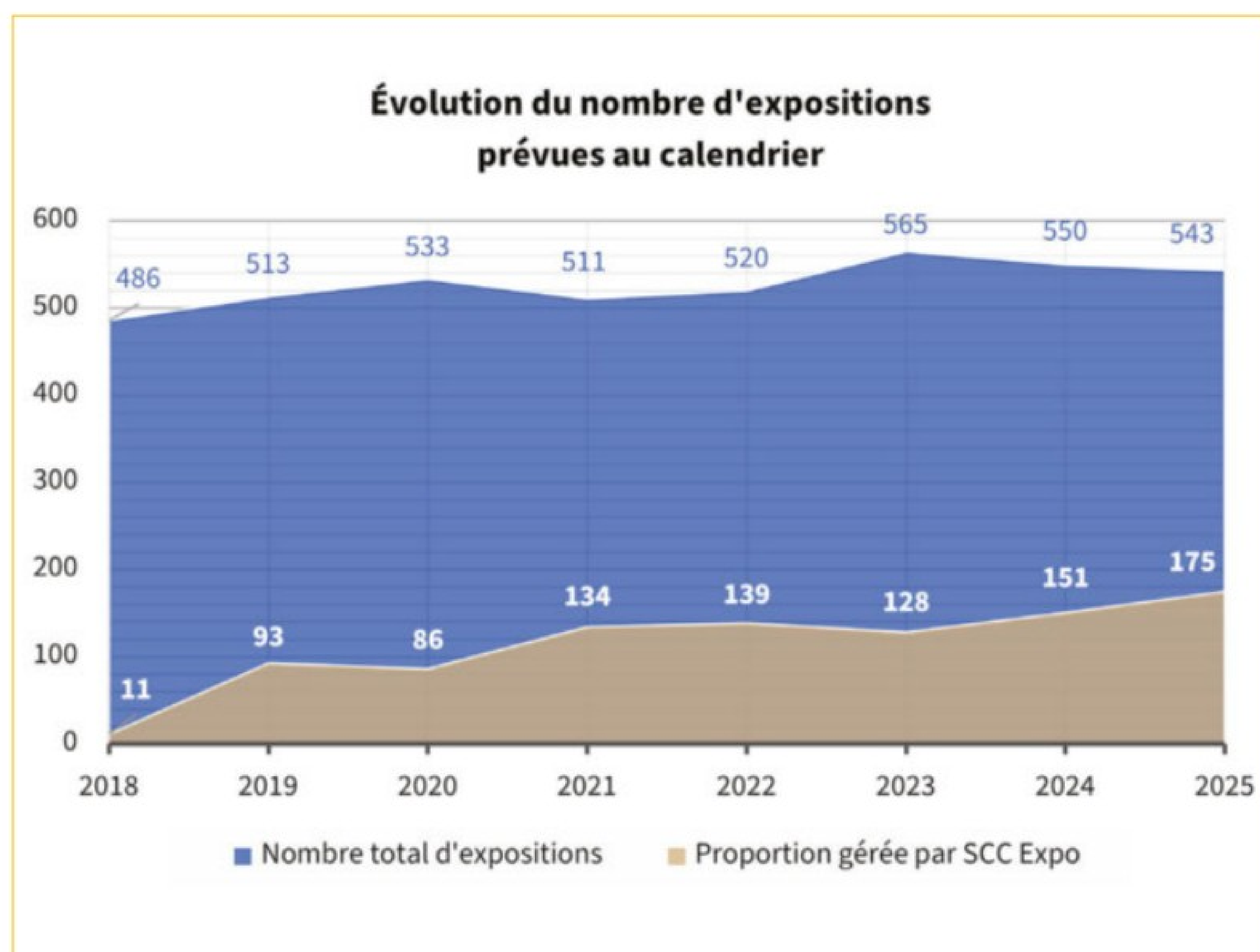
LE PARCOURS D'UNE GESTION D'ÉVÈNEMENT

Expositions canines, confirmations, BREATH, TAN, CSAU : les évènements œuvrant pour la sélection du chien de race sont variés et se tiennent chaque semaine partout sur le territoire. Pour aider les organisateurs dans leur gestion, la Centrale Canine a créé, en 2018, la plateforme d'engagements SCC Expo. Quels services propose-t-elle ? Comment se déroule une prise en charge ? Quelles sont ses évolutions récentes et à venir ? Réponses dans les coulisses de la Centrale Canine…

Par Léa Bouleau, du service communication



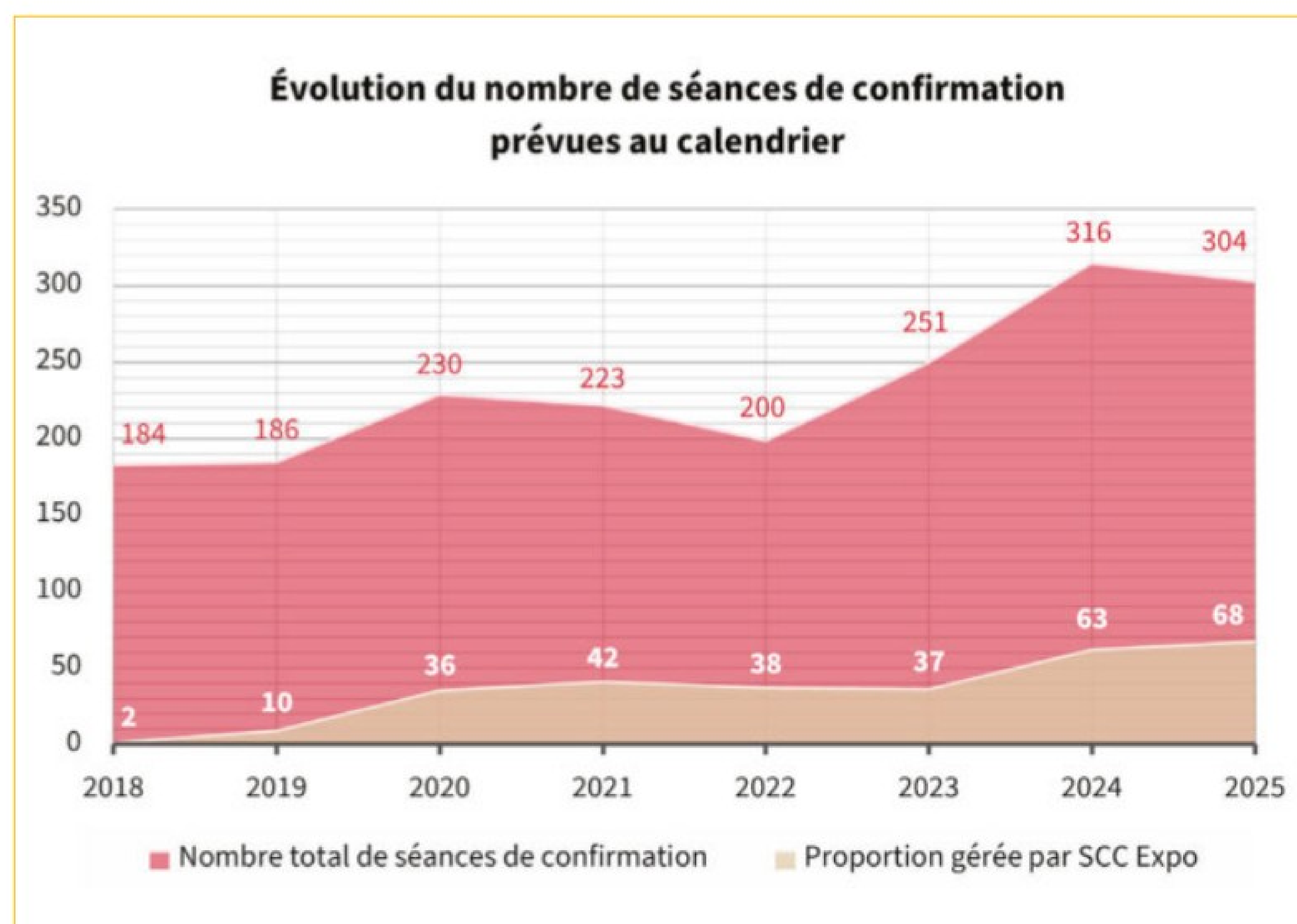
Lorsqu'une association canine territoriale (ACT) ou un club de race souhaite organiser une exposition, ou tout autre évènement sollicitant la venue d'au moins un juge ou un examinateur, il lui faut nécessairement tenir un suivi des engagements, des modifications de jurys, ou encore des évolutions du budget. L'arrivée d'internet a permis de dématérialiser ces démarches ; la première à le proposer en France étant la société Communication d'édition de diffusion d'informatique et d'assistance (Cédia), en 1993. Une vingtaine d'années plus tard, et alors que ce site devenu incontournable annonçait devoir arrêter son activité faute de repreneur, la Centrale Canine a souhaité assurer la pérennité des services qu'il proposait en créant sa propre plateforme : SCC Expo voyait ainsi le jour avec l'exposition de Brives-Charensac (43) de 2018 – deux ans après son homologue belge, OnlineDogShows.



Appréhender les spécificités de chaque évènement

SCC Expo propose aux associations cynophiles affiliées de lui déléguer la gestion administrative des évènements qu'elles organisent. À moins que la création d'une affiche soit sollicitée, la première étape de cette gestion est la validation de la feuille d'engagement. Ce document qui édicte l'ensemble des modalités d'inscription et de déroulement de l'exposition doit être le plus exhaustif et le plus clair possible, car ce sont ses informations qui déterminent le paramétrage de mise en ligne de l'évènement. Plusieurs échanges peuvent donc avoir lieu avec l'ACT ou le club de race organisateur afin de s'assurer de la bonne compréhension de tous les éléments : classes, tarifs, jurys, éventuels produits complémentaires (catalogue, parking,

repas, tests de caractère…), etc.
Le temps que requiert un paramétrage varie d'une trentaine de minutes pour une une simple séance de confirmation à une demi-journée pour une exposition comptant de nombreux juges. La taille de l'évènement détermine également le devis de la prestation, avec généralement un prix fixe par chien engagé pour les expositions toutes races et les nationales d'élevage, et un forfait global pour les plus petits évènements comme les régionales d'élevage ou les confirmations. Quel que soit le cas, l'équipe de SCC Expo s'est fixé un objectif : la mise en ligne d'un évènement doit être effective dans les 24 h suivant la demande.



Administrer les engagements jusqu'à la clôture

Une fois en ligne, l'évènement est visible sur la page d'accueil de SCC Expo, permettant ainsi aux exposants d'y inscrire leur chien. C'est donc à ces derniers que va ensuite se consacrer quotidiennement le service : répondre aux questions et aider les propriétaires qui ont besoin d'être guidés. Des communications sont également effectuées sur la page Facebook du site, ainsi que par mail, pour encourager les curieux à s'engager. Les quatre salariées composant l'équipe de SCC Expo sont en mesure de travailler et de renseigner sur l'ensemble des expositions en cours, puisqu'aucune n'est affectée à un évènement en particulier : toutes gèrent les mêmes tâches et administrent ainsi les mêmes expositions.
Lorsque approche la date de clôture des engagements, contact est repris avec l'organisateur de l'évènement afin de rassembler les éléments qu'il souhaite insérer dans le catalogue (publicités, sponsors, fiche contacts, mot d'introduction…), et de se renseigner sur les éventuelles modifications de jurys. Parallèlement, les mails et les courriers postaux sont vérifiés afin de s'assurer que tous les engagements papiers ont bien été saisis et que les éventuelles demandes de modification d'engagement ont été dûment effectuées. La clôture d'un évènement est la mission la plus chronophage du service car, passées ces démarches, un temps de mise en page et de validation du catalogue, puis d'impression et d'envoi des différents supports demandés (catalogues, affiches de ring, descriptifs de jugement, cartons de résultats, diplômes…), est à compter. Gérée par une seule personne, elle peut ainsi requérir jusqu'à deux voire trois jours de travail.
Entre la clôture et la tenue d'un évènement, une invitation résumant les informations essentielles est envoyée aux exposants et, aux organisateurs, un code de connexion pour la saisie en ligne des résultats. Avantage notable à ce sujet : la plateforme SCC Expo étant liée au LOF, l'exactitude des informations saisies est contrôlée automatiquement, limitant ainsi les possibilités d'erreurs et fluidifiant par ailleurs l'intégration des résultats. Ne reste alors plus qu'à établir le bilan financier, et la prestation globale peut ensuite être facturée et prendre fin.

Progresser dans l'accompagnement des clients

Chaque année, de nouveaux organisateurs rejoignent les actuels 11 ACT et 31 clubs de race devenus clients de SCC Expo. Le nombre d'évènements dont elle se voit confier la gestion augmente conséquemment : passée de 139 expositions en 2022 à 175 en 2025, elle s'occupe désormais d'un tiers des expositions de conformité au standard du territoire. Parmi elles compte d'ailleurs le Championnat de France du chien de race, de loin le plus important tant en termes de rayonnement cynophile qu'en termes de charge de travail compte tenu du nombre d'expositions parallèles et d'exposants qu'il rassemble.
Le passage d'une salariée dans ses débuts à quatre aujourd'hui et l'internalisation récente des missions de mise en page et d'impression ont fait de SCC Expo un service désormais complètement autonome. Ses prestations se sont récemment étoffées, avec notamment l'envoi d'un mailing aux propriétaires d'une race ou d'un département concerné par l'évènement et s'étant déclarés intéressés par ce type d'alertes ; ou encore, depuis cette année, la dématérialisation des slips de jugement. Une des prochaines évolutions souhaitées est la liaison de la plateforme avec les fichiers d'adhésion des clubs de race, afin que soient appliqués automatiquement les tarifs préférentiels aux membres. ■

Pour plus d'infos

Retrouvez le calendrier et tous les résultats, catalogues et autres statistiques d'engagements des expositions gérées par SCC Expo sur **www.sccexpo.fr**.
Pour tout demande de renseignement, n'hésitez pas à joindre le service : **sccexpo.contact@centrale-canine.fr** ou **01 49 37 54 40**.

SE FORMER À LA REPRODUCTION AVEC LOF LEARNING

Vous souhaitez approfondir vos connaissances en reproduction canine ? Découvrez les formations qui existent sur LOF Learning !

Parcours complet de cinq modules

LOF Learning propose un parcours de formation centré autour de la femelle, depuis la préparation de la gestation jusqu'à la gestion de la mise-bas et de l'éveil des chiots, en passant par les problèmes de santé et les risques d'infertilité. Développés avec des vétérinaires spécialisés en reproduction, ces cours permettent de voir ou de revoir tout ce qu'il faut connaître concernant cette partie du travail de l'éleveur.

Que vous soyez un éleveur débutant qui a tout à apprendre ou bien un éleveur confirmé qui souhaite vérifier ses connaissances vous trouverez, au travers des cinq modules disponibles, de nombreuses informations pour adapter vos pratiques en faveur du bien-être et de la santé de vos chiennes reproductrices.

Zoom sur trois d'entre eux :

• **Préparer votre chienne à la gestation**. On récapitule les étapes essentielles de la gestation d'une chienne afin que vous puissiez maximiser vos chances de réussite lors de la mise-bas et pour la survie des chiots.

• **Gestion du parasitisme chez la femelle gestante**. Sujet sanitaire compliqué et parfois méconnu : comment éviter l'introduction de parasites dans votre élevage ? On vous explique ce qu'est un protocole antiparasitaire !

• **Gérer la mise-bas d'une chienne**. Les chances de survie des chiots à naître ne reposent pas uniquement sur la chienne : voici tout ce que vous pouvez mettre en place pour assurer le bon déroulement de la mise bas et la santé des chiots.

Pour découvrir les deux restants, rendez-vous sur LOF Learning !

Téléchargez l'application LOF Learning

Le saviez-vous ? LOF Learning est aussi disponible en format application pour smartphone, une façon encore plus simple d'accéder à tous les contenus de notre plateforme de formation ! Vous pourrez tout faire sur cette application : découvrir le catalogue, vous inscrire à une formation et suivre un cours.



Scannez le QR code pour télécharger l'application !



Que vous soyez éleveur expérimenté ou simplement curieux d'en apprendre plus sur le monde canin, LOF Learning vous accompagne dans votre parcours. Découvrez une offre de formation complète, évolutive et accessible, conçue pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Notre catalogue de formations

Formations certifiantes

- ACACED
- Actualisation des connaissances
- TAV : Transport d'animaux vivants

Cours

- Alimentation :
  - o Nutrition : réponse aux idées reçues
  - o Nutrition : principes pour novices et expérimentés
- Reproduction :
  - o Préparer votre chienne à la gestation
  - o Gestion du parasitisme chez la femelle gestante
  - o Gérer la mise-bas d'une chienne
  - o Que faire si ma chienne est non gestante
  - o Assurer le bon développement du chiot et son éveil
- Santé et génétique :
  - o Comment faire un test ADN ?
  - o La génétique de la couleur de la robe chez le chien
  - o Qu'est-ce que l'examen BREATH
- Général :
  - o L'histoire du chien
  - o Comment analyser un standard de race

Webinaires

- Comment prévoir la couleur de mes chiots
- Prise en charge de la portée
- Évolution de la législation en élevage

Pour toute question, contactez Caroline Le Roux : par mail sur **elearning@centrale-canine.fr** ou par téléphone au **01 49 37 54 70**



Par Léa Bouleau

ÇA SE PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS !

De grands évènements cynophiles se déroulent sur le territoire dans les prochains mois. Occasion de découvrir une discipline, de partager un moment convivial avec d'autres passionnés du chien ou simplement de profiter d'une sortie en famille : toutes les raisons sont bonnes pour s'intéresser aux manifestations qui se déroulent près de chez vous !

PARIS (75)
21/02-01/03
Concours général agricole

LIÉVIN (62)
15-16/11
Grand prix de France d'agility

LESMÉNILS (54)
06/12
Coupe de France de cavage en naturel

REICHSHOFFEN (67)
07-08/03
Coupe et Championnat de France de pistage IFH

OBERNAI (67)
07/02
Coupe de France de cavage sur carré

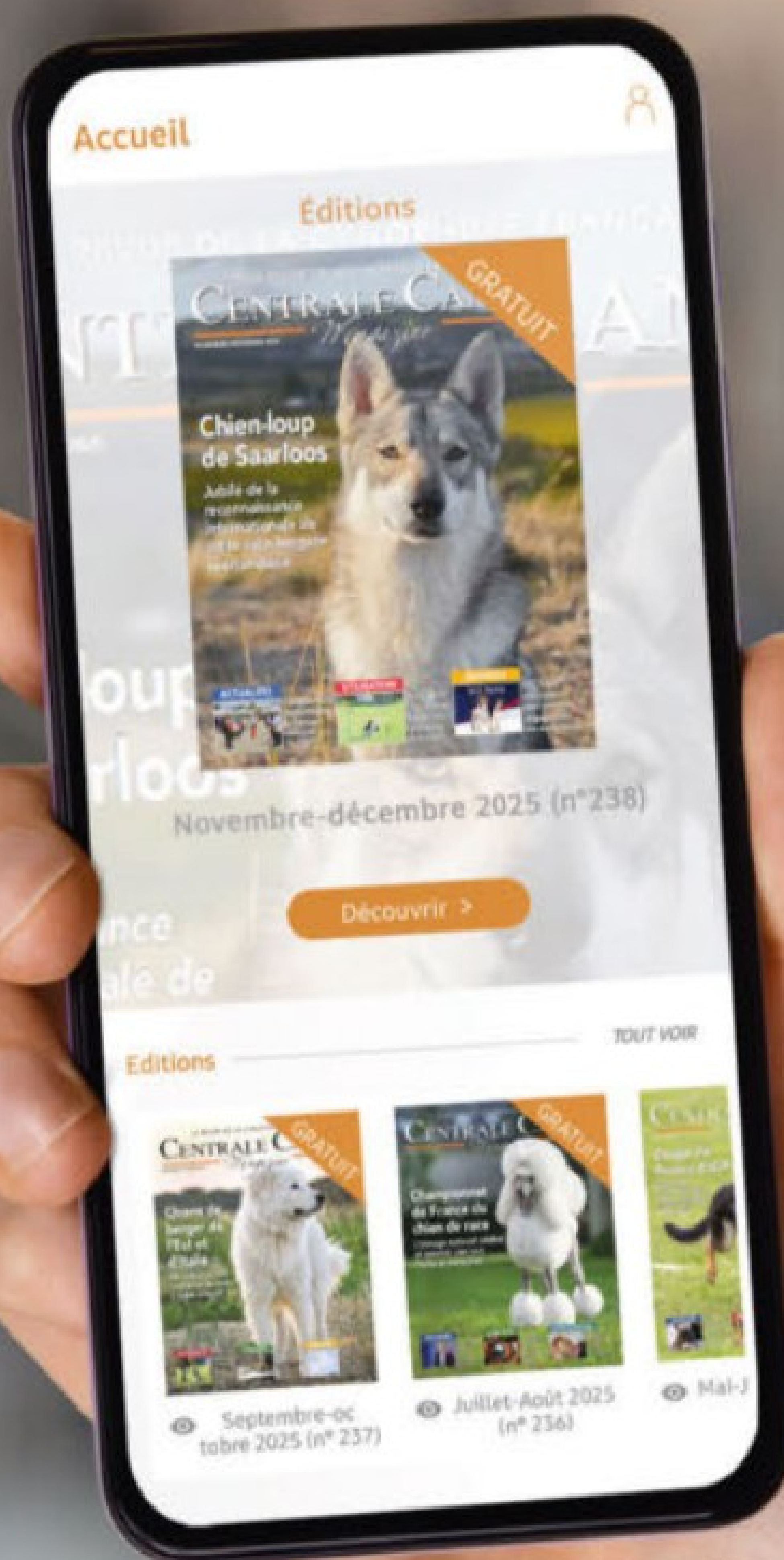
SÉLESTAT (67)
21-22/03
Championnat de France de pistage français
02-03/05
Grand prix et Championnat de France d'obéissance

BRÉCHAUMONT (68)
03-05/04
Grand prix et Championnat de France d'IGP

AUMAGNE (17)
21-22/02
Grand prix de pistage français

YSSINGEAUX (43)
04-06/04
Grand prix et Championnat de France de sauvetage

LAROQUE-DES-ALBÈRES (66)
11-12/04
Championnat de France de recherche utilitaire






TÉLÉCHARGEZ DÈS MAINTENANT L'APPLICATION !



REVUE NUMÉRIQUE

Centrale Canine magazine est maintenant disponible en version numérique ! Smartphone, tablette, ordinateur : emmenez la revue référence de la cynophilie française partout avec vous, et profitez de nombreuses fonctionnalités.

OFFRE DE LANCEMENT

Feuilletez gratuitement l'ensemble des numéros de 2024 depuis le support de votre choix ! Actualités sur le chien d'exposition et d'utilisation, vulgarisation juridique et vétérinaire, histoire de la cynophilie française : (re)trouvez une multitude de sujets à ne pas manquer.

LES AVANTAGES DU NUMÉRIQUE

Lire le magazine en version numérique, c'est avoir la possibilité :

- d'accéder directement aux contenus web, photo et vidéo
- de retrouver la fiche LOF Select des chiens évoqués
- d'enregistrer et de partager vos articles préférés

Disponible sur Google play et sur Apple store